

BAHÁ'Í CANADA

HIVER 2020 | EMPIRE 176 É.B.

VOL. 33 N° 1

Le bicentenaire de la
naissance du Báb

Passages des Écrits

Ceci est une lettre de Dieu, le Secours dans le péril, celui qui subsiste par Lui-même, à Dieu, le Tout-Puissant, le Bien-Aimé, pour affirmer que le Bayan et ceux qui lui prêtent allégeance ne sont qu'un présent de ma part envers toi, et pour exprimer ma certitude inébranlable qu'il n'y a pas d'autre Dieu que toi, que les royaumes de la création et de la révélation t'appartiennent, qu'il est impossible à quiconque d'atteindre quoi que ce soit autrement que par ton pouvoir, et que celui que tu as réveillé n'est que ton serviteur et ton témoignage, te priant de lui permettre de s'adresser à toi en ces termes: « Si tu devais renvoyer l'entière compagnie des disciples du Bayan au jour de la dernière résurrection par un simple signe du doigt - ne serais-tu encore qu'un nourrisson tu serais, en vérité, glorifié pour ce signe. »

- Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 7.

« Je suis », s'exclama trois fois le Báb, « je suis, je suis le Promis ! Je suis celui dont vous avez invoqué le nom pendant un millier d'années, celui à la mention de qui vous vous êtes levés, celui dont vous avez désiré l'avènement et celui, enfin, dont vous avez demandé à Dieu de hâter l'heure de la révélation. En vérité je le dis, il incombe aux peuples de l'Orient comme à ceux de l'Occident d'obéir à ma parole et de prêter serment d'allégeance à ma personne. »

- Le Báb, cité dans *La chronique de Nabil*, p. 299.

La substance avec laquelle Dieu m'a créé n'est pas l'argile dont Il a modelé les autres. Il m'a accordé ce que la sagesse humaine ne pourra jamais saisir, ni le croyant découvrir... Je suis l'un des piliers qui soutiennent le premier Verbe de Dieu. Quiconque m'a reconnu a connu tout ce qui est vrai et juste et a atteint tout ce qui est bon et bienséant ; et quiconque ne m'a pas reconnu s'est détourné de tout ce qui est vrai et juste et a succombé à tout ce qui est mal et messéant.

- Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 10.

Je suis le Temple mystique édifié par la main de la Toute-Puissance. Je suis la lampe que le doigt de Dieu a allumée dans sa niche et a fait briller d'une splendeur éternelle. Je suis la Flamme de cette céleste Lumière qui scintilla sur le Sinaï à l'endroit bienheureux, et qui demeura cachée au milieu du Buisson ardent.

- Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 67.

Ne dites pas: « Comment peut-il parler de Dieu alors qu'en vérité, il n'a pas plus de vingt-cinq ans ? » Écoutez-moi. Je jure par le Seigneur des cieux et de la terre: Je suis, en vérité, un serviteur de Dieu. Il a fait de moi le porteur de preuves irréfutables émanant de la présence de celui qui est

la Pérennité de Dieu tant espérée. Voici mon Livre devant vos yeux ainsi qu'il est inscrit, en la présence de Dieu, dans le Livre-Mère. Dieu, en vérité, m'a béni où que je sois et m'a enjoint d'observer la prière et la constance aussi longtemps que je vivrai parmi vous sur la terre.

- Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 42.

En cette montagne [Máku], je suis resté seul et je suis parvenu à un point tel qu'aucun de ceux qui m'ont précédé n'a souffert ce que j'ai souffert, ni aucun transgresseur enduré ce que j'ai enduré ! Je rends grâce à Dieu, encore et encore. Demeurant dans le bon plaisir de mon Seigneur et Maître, je me trouve libéré du chagrin. Il me semble que je suis dans le paradis le plus élevé, me réjouissant de ma communion avec Dieu, le Très-Grand. Ceci est, en vérité, une faveur que Dieu m'a accordée, et Il est le Seigneur des bénédictions infinies.

- Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 14.

Contemplez combien grande est la cause et, pourtant, comme les gens sont enveloppés de ténèbres ! Je jure, par l'Essence sanctifiée de Dieu, que toute louange et toute action véritables offertes à Dieu ne sont rien d'autre que louange et action offertes à celui que Dieu rendra manifeste.

Ne vous abusez pas en pensant que vous êtes vertueux par amour pour Dieu alors que vous ne l'êtes pas. Car, si vous accomplissiez vos œuvres réellement pour Dieu, vous le feriez pour celui que Dieu rendra manifeste, et vous magnifieriez son nom. Privés de la vraie compréhension, les habitants de cette montagne profèrent incessamment ces paroles: « Il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu » ; mais quels avantages en retirent-ils ? Réfléchissez un moment, afin de ne pas être séparés comme par un voile de celui qui est la source de révélation.

- Le Báb, *Sélections des Écrits du Báb*, p. 79.

Purifiez vos cœurs des désirs terrestres et que les vertus angéliques soient votre parure. [...] Les jours où l'adoration passive était jugée suffisante sont révolus. L'heure est venue où seuls les motifs les plus désintéressés, appuyés par des actes sans tache, peuvent s'élever jusqu'au trône du Très-Haut et trouver grâce auprès de Lui. Seules les bonnes paroles suivies de bonnes actions seront exaltées devant Lui. [...]

Suppliez le Seigneur votre Dieu de vous accorder sa faveur afin qu'aucune affection humaine, aucun projet éphémère ne ternissent la pureté de cette grâce dont vous êtes pénétrés, et qu'aucune amertume ne se mêle à sa douceur. Je vous prépare pour la venue d'un grand jour. Déployez tous vos efforts afin que, dans le monde à venir, moi qui vous instruis aujourd'hui, je puisse, devant le trône de miséricorde divine, me réjouir de vos actes et me glorifier de vos exploits.

- Le Báb, cité dans : *La chronique de Nabil*, p. 83.

Hiver 2020

février | empire 176 è.b.

Vol. 33, n° 1

Publié pour les bahá'ís du Canada

Dans ce numéro



EN COUVERTURE : Une toile de Lorraine Pritchard intitulée *Return to Green*.

Photo: Guy L'Heureux

Bahá'í Canada (ISSN 1199-1682) est une publication de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada. La revue paraît de trois à quatre fois l'an.

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Téléphone : 905 889-8168

Télécopieur : 905 889-8184

Courriel : secretariat@bahai.ca

Renvoyer le courrier non livrable au Canada au :
Service des registres

7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

Courriel : records@bahai.ca

CONVENTION « ENVOIS DE POSTE-
PUBLICATION » n° 40050758

La Maison universelle de justice 4

Suite au bicentenaire de la naissance du Báb

Médias sociaux et abstention de toute participation
à la vie politique

L'Assemblée spirituelle nationale 7

Message aux bahá'ís du Canada

À propos de ce numéro 9

Épisodes de l'histoire de la Foi 10

Khadijih Bagum reconnaît le rang du Báb

Une double mission : Quelques caractéristiques
distinctives de la personne et des enseignements
du Báb

Article principal 17

Un aperçu du bicentenaire

Des quatre coins du Canada 22

Renforcer le processus d'institut d'un
bicentenaire à l'autre

Une exposition à Montréal commémore le
bicentenaire de la naissance du Báb

Le film « *L'aube de la lumière* » suscite des conversations
« L'esprit du bicentenaire faisait son œuvre »

Célébrations de la naissance du Báb dans les écoles

Renseignements 32



Toit du siège de la Maison universelle de justice. Photo : Communauté internationale bahá'íe

Suite au bicentenaire de la naissance du Báb

Message de la Maison universelle de justice aux bahá'ís du monde, 8 novembre 2019.

Amis chèrement aimés,

La mesure de ce que vous avez accompli – non seulement pendant les quelques dernières semaines, mais durant la période de deux ans de progrès remarquables qui a maintenant atteint une apogée éblouissante – nous incite à nous adresser à vous, qui êtes les armées manifestes d'un mouvement qui s'est démontré être irrépissible. Loin de n'être seulement qu'un évènement mémorable, la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb était le fruit de huit cycles d'efforts dévoués, réalisés dans l'unité et avec un sentiment inébranlable d'initiative. Nous nous sommes réjouis de voir les amis, si confiants dans leur réponse à l'appel au service. Les communautés locales, les quartiers et les villages sont devenus des arènes pour les

activités intenses de tous types, alors que la connaissance de ce que la communauté pouvait accomplir – constaté lors du dernier bicentenaire – a provoqué la libération d'une formidable énergie et d'initiatives extraordinaires, soutenues par un processus solide de préparation et de réflexion. Tellement de faits marquants sont à souligner. Les célébrations au sein des familles et regroupant des familles étaient grandement mises en évidence; des réunions organisées par les jeunes pour leurs pairs constituaient également un point fort. Les occasions de récits vivifiants des vies du Báb et de ses premiers disciples étaient saisies avec enthousiasme. Les festivités ont gagné en profondeur par les conversations sur les besoins de la société, souvent commencées par les parents de jeunes enfants. Le bicentenaire a suscité des créations artistiques de grande beauté et empreintes d'émotion, les expressions créatives de la dévotion étant trop nombreuses et diverses pour être décrites. Et la manière dont chaque domaine d'activité est devenu une invitation naturelle à collaborer avec l'institut était particulièrement remarquable. Nous avons été très encouragés par la capacité démontrée à amener le plus large éventail de personnes possible

au sein des activités de la communauté. Cela illustre assurément la manière dont les moments sacrés dans l'histoire humaine et commémorés durant les jours saints ont le pouvoir immense d'édifier les âmes individuelles et d'unir les personnes à travers une expérience partagée. Quelle grande promesse pour les avancées au niveau de la culture réside dans la célébration universelle de telles fêtes, endroit après endroit, dans les années à venir !

La réalité d'une abondante réceptivité dans le monde entier n'est pas contestée. Le progrès dépend du développement de la capacité à davantage déployer le processus de construction communautaire. Ainsi, tous les regards se tournent vers les mois à venir. Le dévouement aux divins luminaires jumeaux et au bien-être de l'humanité qui a inspiré vos nobles efforts jusqu'à présent, doit vous soutenir dans les six cycles prochains. Nous exhortons tous ceux qui ont travaillé à assurer ce succès à s'empresser maintenant et à se rassembler de nouveau pour réfléchir et se concerter, ainsi que pour déterminer la meilleure façon d'appliquer, dans chaque cadre unique, tout ce que leur expérience leur a appris : comment un noyau grandissant d'amis peut-il cultiver un modèle croissant d'activité ; comment les enfants peuvent-ils passer

au prochain niveau et les préjeunes au texte suivant, en développant davantage leurs qualités morales et spirituelles ; comment les cours de l'institut peuvent-ils générer les compétences et les capacités indispensables ; comment le sentier du service peut-il s'élargir pour accueillir un grand nombre de personnes ; comment un vrai espoir pour l'amélioration de la société peut-il se manifester en actions ; et comment tous les peuples de Dieu peuvent-ils s'inspirer de sa nouvelle révélation et les âmes réceptives peuvent-elles être invitées à s'identifier à la cause de la Beauté d'Abhá. En cette période continue à la force exceptionnelle, à une heure où le monde semble impuissant face à un immense péril et où les âmes ont succombé au désarroi et au désespoir, Bahá'u'lláh nous a permis d'entrevoir ce que la communauté qui porte son nom peut accomplir par le courage – et même l'héroïsme – pour l'exécution de la mission que Dieu lui a confiée. Nous prions avec ferveur aux mausolées sacrés pour que ses confirmations indéfectibles entourent chaque enfant et chaque jeune, chaque femme et chaque homme, chaque famille et chaque communauté qui hérite son amour dans son cœur.

– La Maison universelle de justice

Médias sociaux et abstention de toute participation à la vie politique

Lettre du Secrétariat de la Maison universelle de justice à toutes les assemblées spirituelles nationales, 1^{er} décembre 2019.

Chers amis bahá'ís,

La situation préoccupante à laquelle font face les peuples du monde et les problèmes persistants causés par la désunion au sein des nations et entre elles ont, comme vous le savez, constitué un thème important des messages de la Maison universelle de justice. Les bahá'ís ont, bien sûr, l'état du monde constamment à l'esprit. Le bien-être de l'humanité, sa paix et sa tranquillité sont le désir constant de tous ceux qui prennent à cœur l'exhortation de Bahá'u'lláh à « [s'enquérir] soigneusement des besoins de l'âge où vous vivez ». En outre, il est tout à fait clair que le désir des croyants de contribuer à l'amélioration du monde et de participer d'une manière constructive à la vie de la société n'entre nullement en contradiction avec leur non-participation à la politique. Bien qu'être conscient des épreuves affligeant tant de personnes renforce un engagement à apporter un changement social fondamental, une action politique de la part des bahá'ís ne ferait que disperser les énergies de la communauté sans parvenir à amener ce changement. Il doit découler de la transformation spirituelle de la

société. Ces concepts ont été explorés beaucoup plus en profondeur par la Maison de justice dans son message aux bahá'ís d'Iran daté du 2 mars 2013, un message que de nombreuses communautés ont trouvé utile de revoir de temps à autre. Il nous a été demandé de vous faire part de quelques points supplémentaires sur un sujet étroitement lié, et cette lettre peut être transmise aux amis de la manière qui vous semble la plus appropriée.

Un symptôme évident du malaise croissant de la société est la dérive constante du discours public vers une rancœur et une hostilité toujours plus grandes, qui révèlent des points de vue partisans bien ancrés. Une particularité très répandue de ce discours contemporain est la vitesse avec laquelle les différends politiques dégénèrent en injures et en railleries. Cependant, ce qui différencie particulièrement l'époque actuelle de celles qui l'ont précédée est qu'une si grande partie de ce discours se tient à la vue du monde entier. Les réseaux sociaux et les outils de communication connexes sont enclins à exposer le plus clairement tout ce qui est controversé et ces mêmes outils permettent aux individus de diffuser plus largement, en un instant, ce qui retient leur attention et de manifester leur soutien ou leur opposition à de nombreux sentiments, que ce soit ouvertement ou tacitement. La facilité sans précédent avec laquelle une personne peut participer à un tel débat public et la nature de la technologie augmentent la probabilité de commettre des erreurs de jugement momentanées et des imprudences, et en rendent les conséquences plus durables.

Cela a des implications particulières pour les bahá'ís, qui savent bien que les principes de leur Foi exigent qu'ils s'abstiennent de s'engager dans des controverses politiques et des conflits de toutes sortes. « Ne dis pas un mot sur la politique », avait conseillé 'Abdu'l-Bahá à une croyante, ajoutant : « Sauf pour en dire du bien, ne fais aucune mention des rois de la terre, ni de leurs gouvernements ici-bas. » Shoghi Effendi nous a prévenus de ne pas laisser notre vision de la Cause être obscurcie « par les souillures et la poussière des événements du monde qui ne sont que les ombres fugaces d'un monde imparfait, aussi séduisants et étendus que soient leurs effets immédiats ». Bien que les amis soient bien conscients de l'importance de rester à l'écart des questions politiques créant des divisions, leur engagement à l'égard des problèmes de société pressants, motivé par un désir louable et sincère d'être utiles à leur entourage, peut les exposer à des situations difficiles. Un événement inattendu peut transformer un sujet qui ne prête pas à controverse en une question qui divise la population en fonction de positions partisans, et certains des mêmes modes d'expression malsains qui sont répandus dans le domaine politique peuvent se propager dans d'autres domaines du discours. En particulier dans l'univers sans retenue des réseaux sociaux, les torts – réels et imaginaires – sont rapidement amplifiés et divers sentiments sont facilement provoqués : une indignation justifiée, peut-être, ou un désir de faire valoir son propre point de vue, ou un empressement à être perçu comme la source de nouvelles informations. Une grande partie de ce qui est considéré comme étant inoffensif ou même bien intentionné contribue, en y regardant de plus près, à accentuer les clivages sociaux, à attiser les conflits entre groupes opposés et à perpétuer les désaccords, éliminant les possibilités de parvenir à un consensus et de trouver des solutions. Si la contribution de quelqu'un semble provocante ou contestable, y réagir pourrait avoir pour effet de renforcer et d'accroître involontairement la portée de l'opinion initiale, et d'aggraver les choses. Les disciples de la Beauté bénie doivent être des utilisateurs conscients et consciencieux de toute technologie qu'ils décident d'utiliser et faire preuve de discernement et de discipline spirituelle. Ils doivent se tourner vers les normes élevées de la Cause pour les guider en tout temps dans leur façon de s'exprimer. Bahá'u'lláh dit :

Chaque mot est doté d'un esprit et, par conséquent, l'orateur ou le conférencier doit prononcer ses paroles avec prudence, en temps et lieu opportuns, car l'impression laissée par chaque mot est clairement évidente et perceptible. Le Grand Être dit : Un mot peut être pareil au feu, un autre à la lumière, et l'influence que tous deux exercent dans le monde est manifeste.

Il sera évident que les préceptes que les amis observent dans le cadre de l'ensemble de leurs relations avec leur entourage devront également caractériser, parfois encore

plus scrupuleusement, leurs communications effectuées sur les réseaux sociaux. Ces préceptes incluent l'interdiction de médire ; l'exhortation à voir le monde avec leurs propres yeux et non avec ceux d'autrui ; la nécessité de soutenir l'unité de l'humanité et d'éviter d'adopter une mentalité confrontant les autres à nous-mêmes ; et les principes de consultation et la bienséance requise qui y sont associés.

Occasionnellement, les amis se trouveront devant des situations dans lesquelles leurs coreligionnaires auront fait des commentaires ou fait circuler des commentaires d'autres personnes de manières qui semblent inappropriées ou imprudentes, lorsqu'elles sont jugées selon les normes énoncées dans les Écrits bahá'ís. On aurait tort, lorsqu'on rencontre des messages de ce type, d'en conclure qu'un tel comportement doit, par conséquent, être acceptable, toléré ou même encouragé. Il est arrivé assez fréquemment que les institutions bahá'ies aient eu à conseiller des individus sur leurs activités en ligne, bien que, dans la mesure du possible, elles le fassent avec discrétion, par respect pour la dignité des personnes en question.

Les disciples de la Beauté bénie doivent être des utilisateurs conscients et consciencieux de toute technologie qu'ils décident d'utiliser et faire preuve de discernement et de discipline spirituelle.

Un exemple parmi de nombreux domaines pour lesquels les considérations énoncées ci-dessus sont pertinentes est la discussion sur les réseaux sociaux de questions concernant l'Iran. On reconnaîtra d'emblée qu'il s'agit là d'un sujet particulièrement sensible et, par conséquent, les amis doivent être spécialement vigilants. Des déclarations irréfléchies effectuées en ligne pourraient mettre les croyants de ce pays en danger ou fournir par inadvertance aux ennemis de la Cause des moyens de présenter une

fausse image des bahá'ís. Une prudence absolue à cet égard est essentielle à la protection de la communauté durement éprouvée en Iran.

À cet égard, la Maison de justice nous a demandé de transmettre un élément supplémentaire aux croyants persans qui vivent à l'extérieur du berceau de la Foi. Il est compréhensible que ces amis se préoccupent personnellement et profondément du bien-être des croyants bahá'ís en Iran et de l'avenir de cette terre sacrée. Toutefois, ils sont exhortés à garder à l'esprit que, quel que soit leur pays d'origine, leur obligation principale devrait être le progrès de la Foi dans le pays où ils habitent actuellement. En effet, dans l'histoire de la Foi, les contributions des bahá'ís persans au travail d'enseignement sur tous les continents sont trop nombreuses pour être relatées et la Maison de justice se réjouit lorsque ces amis dirigent leurs efforts vers le progrès du Plan de cinq ans dans les endroits où ils résident. Cela doit être leur objectif principal ; s'efforcer d'atteindre cet objectif est ce qui apportera de la joie à leurs frères et sœurs spirituels en Iran et honorera dûment les sacrifices consentis par ces serveurs inébranlables.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.

– Le Département du secrétariat

Message aux bahá'ís du Canada

Message de l'Assemblée spirituelle nationale aux bahá'ís du Canada, le 31 janvier 2020.

Chers amis bahá'ís,

Suite à la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb, la Maison universelle de justice a écrit « *La mesure de ce que vous avez accompli — non seulement pendant les quelques dernières semaines, mais durant la période de deux ans de progrès remarquables qui a maintenant atteint un apogée éblouissant — nous incite à nous adresser à vous, qui êtes les armées manifestes d'un mouvement qui s'est démontré être irréprouvable.* » Alors que l'Assemblée spirituelle nationale et les conseillers réfléchissaient avec gratitude au rôle du Canada dans ces réalisations mondiales, nous avons vu une communauté qui a non seulement ouvert ses portes aux diverses populations de cette nation, les invitant au seuil de l'unité, mais qui est elle-même modelée et façonnée par les processus de croissance qui s'accroissent.

L'histoire qui se déroule actuellement a été écrite à bien des égards par nul autre que 'Abdu'l-Bahá, dont la visite en Amérique du Nord et les Tablettes du plan divin qui ont suivi ont uni les peuples de ce continent dans une vision commune. Cette vision s'est étendue au-delà du petit groupe de croyants qui l'ont accueilli, pour englober les divers peuples du continent dont il a déclaré le destin glorieux. Le 26 mars 2016, date anniversaire de la première de ces tablettes et quelques semaines avant le lancement de l'actuel Plan de cinq ans, la Maison universelle de justice a écrit aux « *destinataires désignés des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'ís des États-Unis et les bahá'ís du Canada* » :

Ce que vous avez déjà accompli mérite la gratitude et l'admiration de l'ensemble du monde bahá'í, mais votre mission est loin d'être achevée. Après avoir agi avec détermination pendant un siècle, vous devriez plus que jamais être en mesure de reconnaître le sentier droit que l'inspiration divine a tracé tout au long des nombreuses étapes du Plan divin, depuis le commencement de son exécution systématique en 1937, et de saisir ainsi toutes les implications de la prochaine étape qui débutera incessamment.

La lettre poursuit en disant que les « *tâches qui vous attendent ne sont pas identiques à celles d'autrefois* » et note que la diffusion mondiale de la Foi a été largement accomplie. Avec nos communautés sœurs du monde entier, nous sommes « *prêts à relever les défis plus redoutables qui sont à prévoir* ». Quel serait un défi plus sévère que la diffusion de la Foi sur toute la planète, aurions-nous pu demander? « *Le mouvement de vos groupements jusqu'aux plus lointaines frontières de l'apprentissage inaugurerait l'époque qu'avait anticipée Shoghi*

Effendi au moment où vous entrepreniez vos efforts collectifs, époque durant laquelle les communautés que vous bâtissez combattront directement les forces de la corruption, du laxisme moral et des préjugés profondément enracinés qui rongent le cœur même de vos sociétés, et finiront par les éradiquer². »

Un simple coup d'œil aux célébrations du bicentenaire dans tout le pays suffit pour s'en rendre compte : le récit de cette contrée, commencé par 'Abdu'l-Bahá se déroule sous nos yeux. Plus de 30 000 âmes ont commémoré le bicentenaire de la naissance du Báb, au cours de quelque 1 200 célébrations, petites et grandes, intimes et grandioses. Ce qui est encore plus important, c'est que ces célébrations n'étaient pas des événements isolés : elles étaient intimement liées à un modèle d'activité de construction communautaire qui a fait avancer des groupements se trouvant à chaque étape du développement sur un chemin vers les « *plus lointaines frontières de l'apprentissage* ». Au cours de l'année dernière en Amérique du Nord, le nombre d'activités de base a augmenté de près de 50 %, représentant des milliers de nouveaux espaces où des conversations profondes et significatives forgent des liens d'amitié qui se manifestent dans le service. Le nombre total de ces activités en Amérique du Nord est passé à au moins 15 000 réunions de prière, cercles d'étude, groupes de préjeunes et classes d'enfants, dont 3 400 au Canada : une augmentation de 600 dans ce pays en six mois seulement. Sur les 141 groupements du Canada, 119 ont mis en place un programme de croissance, 59 d'entre eux ayant franchi la deuxième étape pour devenir des programmes intensifs de croissance. Parmi ces 59, 14 groupements ont plus de 100 activités de base et travaillent avec un nombre plus important de personnes, le groupement de Surrey-Delta-White Rock étant le dernier à avoir franchi ce seuil. Cette poussée d'activités ciblées et systématiques a créé les conditions parfaites pour le mouvement de tous les groupements du Canada le long du continuum de croissance. Cette poussée, sacrée par nature, a rapproché des dizaines de milliers d'âmes de leur Créateur et a allumé dans leur cœur un désir de transformation et de service. Elle a créé un mouvement collectif parmi les jeunes et les enfants, parmi les familles, parmi les voisins et dans les quartiers, mouvement qui est en effet irréprouvable.

Dans les derniers mois du plan, nous ne doutons pas que l'objectif du Canada de mettre en place un programme intensif de croissance dans 119 groupements sera atteint. Des dizaines de ces groupements travailleront avec de plus grands nombres, qui commenceront à affecter la culture, l'esprit même du lieu.

C'est dans ce but que l'Assemblée nationale a écrit aux amis en avril 2018, avec deux appels au service : un appel à une nouvelle intensité de la part de tous les amis, et un appel spécial aux jeunes et jeunes adultes à réserver du temps pour des périodes de service dans leur propre groupement ou comme pionniers dans un autre. Au cours des derniers

¹ La Maison universelle de justice, lettre du 8 novembre 2018 aux bahá'ís du monde

² La Maison universelle de justice, lettre aux destinataires désignés des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'ís des États-Unis et les bahá'ís du Canada, le 26 mars 2016

mois du plan de cinq ans, dont chaque heure continue d'être dotée d'une puissance particulière, de pouvoirs spirituels que nous pouvons à peine imaginer, l'Assemblée nationale lance une fois de plus cet appel. En ces jours où le péril du monde ne peut être nié, puisse la communauté canadienne s'engager dans cette dernière ligne droite : clairvoyante, concentrée, confiante, assurée, chaque âme ayant un plan en main pour utiliser le précieux don du temps — espaces quotidiens, fins de semaine, vacances scolaires, vacances d'été — selon ses circonstances et ses possibilités.

Ces possibilités varieront d'une communauté à l'autre, d'un foyer à l'autre. Pourtant, la Maison de la Justice montre comment, partout et en toutes circonstances, un noyau en expansion peut engager un nombre croissant de personnes dans une conversation approfondie sur l'application de la révélation de Bahá'u'lláh.

Bientôt, il se forme dans un groupement un noyau d'amis qui travaillent ensemble et se consultent, et organisent des activités. Pour que le processus de croissance continue de progresser, il faut que le nombre de personnes démontrant la même détermination augmente, et que leur capacité d'entreprendre une action systématique dans le cadre du Plan s'accroisse en proportion. Et s'apparentant au développement d'un organisme vivant, la croissance peut se produire rapidement quand les conditions nécessaires sont réunies.

Le renforcement du processus de l'institut est la principale de ces conditions, étant donné le rôle central qu'il joue pour favoriser le mouvement des populations³.

Alors que les amis travaillent ensemble pour créer des espaces dans lesquels de telles discussions sont entretenues et structurées, le nombre de ceux qui interagissent avec la révélation et se reconnectent avec leur Créateur augmente. L'institut de formation a notamment pour objectif de renforcer la capacité de créer de tels environnements spirituellement chargés et de canaliser le désir de servir qui s'y développe. En retour, l'institut se renforce à mesure que nous apprenons à inviter de nombreux autres à participer en tant que protagonistes, en tant que bâtisseurs de communautés. De cette façon, des « conversations s'engagent avec un échantillon plus vaste de la population, et des activités s'ouvrent sur-le-champ à des groupes entiers — des groupes d'amis et de voisins, des groupes de jeunes, des familles entières —, leur permettant de saisir comment la société qui les entoure peut être remodelée⁴. »

Parmi ceux qui liront ce message se trouveront les amis réunis lors des congrès de circonscription du Canada. Nous soulevons ces questions pour votre considération et celle des délégués au Congrès national que vous élirez.

- Dans sa lettre du 8 novembre 2019, la Maison universelle de justice parle du bicentenaire : « Les célébrations au sein des familles et entre les familles ont occupé une place importante ; les rassemblements organisés par les jeunes pour leurs pairs ont également été une force ». « Les festivités ont été approfondies par des conversations sur les besoins de la société, souvent entamées par les parents de jeunes enfants ». Quelle a été votre expérience de cette force, et comment avez-vous relié la célébration à une conversation en cours ? Comment les plus jeunes ont-ils

été impliqués, et comment avez-vous continué à faire participer des familles entières ?

- « Et la manière dont chaque domaine d'activité est devenu une invitation naturelle à collaborer avec l'institut était particulièrement remarquable ». Qu'avez-vous observé à cet égard ? Quelles sont les prochaines étapes ?
- Dans les Tablettes du plan divin, 'Abdu'l-Bahá a parlé de certaines des conditions qui favorisent la croissance : la fermeté dans l'Alliance, la fraternité, l'amour, l'unité et la concentration sur l'enseignement. Qu'apprend-on sur la façon de se soutenir et de s'aider mutuellement sur cette voie ?
- Comme le processus de l'institut est proposé à tous les âges et que les participants se comptent par centaines, le besoin d'installations et de personnel pour les programmes s'affirme. Lors du Congrès national de l'année dernière, inspirée par la consultation des délégués, l'Assemblée nationale a augmenté le budget total des dépenses à 10,2 millions de dollars, pour répondre aux besoins de l'heure. Comment faire progresser l'objectif d'une participation universelle à la génération de ces ressources ?
- Enfin, le rôle particulier des jeunes dans ce mouvement a été adopté par l'ensemble de la communauté. Quelles mesures concrètes peuvent être prises pour soutenir davantage les jeunes dans leur travail sacré de transmission de la révélation de Bahá'u'lláh aux enfants du Canada, aux jeunes, à leurs pairs et à leurs frères et sœurs, parents et grands-parents ?

Une tâche immense nous attend, appelant à une action marquée par la prière, inspirée et systématique de la part des individus, des communautés et des institutions. Cette nouvelle étape s'appuie non seulement sur les réalisations récentes comme celles que nous avons vues lors des célébrations du bicentenaire, mais aussi sur un héritage que 'Abdu'l-Bahá a décrit avec tant de force dans les Tablettes du plan divin. Elle poursuit un mouvement qui a commencé avec ses voyages en Amérique du Nord et le mouvement de sa plume dans les Tablettes. Un petit nombre de héros et d'héroïnes qui l'aimaient se sont levés pour donner vie à sa vision, un groupe dont le nombre a maintenant atteint des centaines de milliers.

Au début du Plan, la Maison de justice a écrit aux bahá'ís des États-Unis et aux bahá'ís du Canada, leur adressant un appel joyeux, mais qui donne à réfléchir :

L'heure est à l'allégresse. Soyez fiers des sacrifices et des victoires de tant d'âmes dévouées qui ont répondu à l'appel de 'Abdu'l-Bahá. Avec le même renoncement que vos prédécesseurs, rejetez les vaines chimères et les distractions d'un monde qui s'est égaré, afin de vous consacrer, durant les cinq prochaines années, aux occasions inestimables et aux obligations incontournables de la plus récente étape d'une entreprise spirituelle dont dépend, en définitive, le sort de l'humanité⁵.

Au cours des mois fugaces qu'il reste, vos vaillants efforts seront dans nos prières ardentes et affectueuses.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies.
— L'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

³ La Maison universelle de justice, lettre du 29 décembre 2015 à la conférence des corps continentaux de conseillers.

⁴ *Ibid.*

⁵ La Maison universelle de justice, lettre aux destinataires désignés des Tablettes du Plan divin de 'Abdu'l-Bahá, les bahá'ís des États-Unis et les bahá'ís du Canada, le 26 mars 2016.

À propos de ce numéro

Peu après le bicentenaire de la naissance du Báb, la Maison universelle de justice s'est adressée aux bahá'ís du monde entier en tant que « *les armées manifestes d'un mouvement qui s'est démontré être irrépessible. Loin de n'être seulement qu'un évènement mémorable* », poursuit-elle, « *la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb était le fruit de huit cycles d'efforts dévoués, réalisés dans l'unité et avec un sentiment inébranlable d'initiative*¹. »

Dans ce numéro, nous sommes ravis de présenter plusieurs histoires de célébrations qui ont eu lieu à travers le pays, et les avancées qu'elles représentent, alors que notre communauté approche de la dernière année du plan de cinq ans actuel. Nous avons également profité de cette occasion pour rappeler la vie et la mission du Báb, « *le Premier Point* » et « *le Roi des Messagers* ».

Dans un extrait du livre *Leaves of the Twin Holy Trees*, de Baharieh Rouhani Ma'ani, Khadíjih Bagum, la femme du Báb, donne un aperçu du rang du Báb en racontant l'avoir trouvé dans la condition de la Révélation divine et avoir perçu une « lumière éblouissante émanant de son être ».

L'article « *Une double mission: Quelques caractéristiques distinctives de la personne et des enseignements du Báb* », d'Elham Afnan et publié à l'origine sur le site web du Monde bahá'í (Bahá'í World), sert à mieux faire comprendre les conditions humaines et divines du Báb ainsi que les importants thèmes de ses écrits.

Le reportage du présent numéro, intitulé « *Un aperçu du bicentenaire* », comporte une sélection de photos qui, bien qu'elles ne puissent en aucun cas représenter les innombrables célébrations qui ont eu lieu dans tout le pays, servent à communiquer la joie et la diversité de ces occasions. En novembre, nous avons publié une plus grande collection de photos du bicentenaire sur notre site, à l'adresse bahaicanada.bahai.ca, que vous êtes invités à consulter si vous ne l'avez déjà fait.

Depuis le dernier bicentenaire, il semble y avoir une cohérence croissante entre les célébrations des jours saints et le processus de construction communautaire. L'article, « *Renforcer le processus d'institut d'un bicentenaire à l'autre* » raconte comment, en maintenant un flux constant de jeunes dans le processus d'institut, il a été possible que de nouveaux

amis jouent un rôle actif dans la célébration du bicentenaire dans leur quartier.

Cela a également été démontré dans l'article « *L'esprit du bicentenaire faisait son œuvre* », dans lequel Chayan Dehghan, un jeune pionnier interne, raconte comment une célébration dans un centre d'amitié autochtone à Fort Erie, en Ontario, a pris la forme d'un événement social traditionnel des Haudenosaunee.

De nombreuses expressions créatives ont également rendu hommage au Báb. Parmi elles, une série de peintures de l'artiste montréalaise Lorraine Pritchard explore des thèmes paraissant dans les Écrits du Báb. L'une de ces peintures, intitulée « *Retour au vert* » [*Return to Green*], figure sur la couverture du présent numéro. Nous avons également inclus un court article sur l'exposition publique de ces peintures à la galerie des Beaux-arts des Amériques à Montréal.

Plus de 10 000 personnes ont visionné au moins une partie du film *L'aube de la lumière* lors de célébrations organisées dans tout le pays, dont plus de 3 500 amis de la foi. L'article, « *Le film "L'aube de la lumière" suscite des conversations* » explore comment ce film a touché le cœur et l'esprit des spectateurs, les incitant dans certains cas à commencer à prendre part au processus d'institut.

La contribution des enfants, qui sont en contact avec de nombreux autres enfants, a également été remarquable. L'article « *Célébrations de la naissance du Báb dans les écoles* » fournit cinq exemples de la manière dont les parents, les enfants et les enseignants ont célébré le bicentenaire en milieu scolaire. Ces exemples nous rappellent les nombreuses occasions qui se présentent d'engager la conversation avec d'autres personnes sur des « *thèmes d'une importance spirituelle* ».

Et depuis le bicentenaire, il semble que le « *rythme de l'enseignement* » n'ait cessé d'augmenter. « *Déployez tous vos efforts* », déclarait le Báb aux Lettres du Vivant lors de leur envoi en mission, « *afin que, dans le monde à venir, moi qui vous instruis aujourd'hui, je puisse, devant le trône de divine miséricorde, me réjouir de vos actes et me glorifier de vos exploits*². »

1 La maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, le 8 novembre 2019

2 Nabil-i-A'zam, *La chronique de Nabil*, p. 83

Soumission de textes à Bahá'í Canada

La revue et le site Web de Bahá'í Canada sont des lieux où nous pouvons découvrir comment diverses personnes, communautés et institutions peuvent avoir une communication profonde. Où que vous soyez au pays, que vous habitiez une grande ville ou un petit village, nous vous invitons à nous soumettre des articles au sujet du travail en cours pour traduire les Écrits de la Foi en actions, au sujet des nouvelles perspectives se dégagant de telles actions et d'innombrables questions qu'elles soulèvent. Veuillez envoyer articles, photos, observations, réflexions, etc. à l'adresse bahaicanada@bahai.ca.



La pièce de la maison du Báb où celui-ci a déclaré sa mission à Shiráz, en Iran, avant sa destruction en 1979.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

Khadíjih Bagum reconnaît le rang du Báb

Le passage suivant du livre *Leaves of the Twin Holy Trees* relate ce que Khadíjih Bagum, l'épouse du Báb, a vécu la nuit où il a déclaré sa mission à Mullá Husayn.

Environ un an après la naissance et la mort d'Ahmad¹, dans la nuit du 22 mai 1844, Siyyid 'Alí-Muhammad déclara à Mullá Husayn, dans la chambre à l'étage de sa maison à Chiráz, qu'il était le Qá'im promis. La réponse de Khadíjih Bagum à la déclaration du Báb a été consignée dans *La chronique de Nabil* :

¹ Ahmad était le fils du Báb et est décédé dans sa petite enfance.

La femme du Báb [...] saisit dès l'aube de sa révélation, la gloire et le caractère unique de sa mission et sentit, dès les premiers jours, l'intensité de sa force. (p. 179)

Par son association étroite avec le Báb et son observation de tous les aspects de sa vie, Khadíjih Bagum avait découvert, bien avant sa déclaration à Mullá Husayn, les extraordinaires dons

spirituels de son mari. Cependant, elle ignorait la revendication qu'il devait faire et la nature de sa mission jusqu'à ce qu'elle fasse l'expérience de quelque chose d'unique qui confirmait sa croyance en lui. Dans *Akhtarani-Tábán*, Furúgh Arbáb a donné un compte rendu de ce que Khadíjih Bagum a vécu la nuit où le Báb a déclaré sa mission à Mullá Husayn. La source de son récit est le manuscrit

historique de Hájí Mírzá Habíbu'lláh Afnán, un arrière-petit-neveu de Khadíjih Bagum. Voici la traduction des parties pertinentes du récit.

Le soleil se couchait... quand le Visage de l'aimé sans pareil illumina sa maison de la lumière de sa Face rayonnante. Selon la coutume, le thé était servi dans la chambre de sa mère et la table du dîner était dressée. Cette nuit-là, sa sainte personne n'avait pas faim, mais elle accompagna d'autres personnes et prit un peu de nourriture, puis elle se coucha.

Vers minuit, sa femme remarqua son absence. Elle s'inquiéta et chercha dans la cour de la maison et la chambre de sa mère, mais ne le trouva nulle part. Comme elle n'était pas encore consciente du secret de son cœur intérieur, son anxiété augmentait à chaque seconde qui passait. Elle monta involontairement l'escalier [menant à l'étage] et voici qu'elle vit la chambre de l'étage plongée dans la lumière. Quelle était la source de toute cette lumière, et d'où venaient les lampes? se demanda-t-elle. Mais ce n'était pas une lumière tangible, c'était une lumière divine, et elle ne la voyait pas avec ses yeux extérieurs, mais avec sa vue intérieure. Elle se dirigea vers la chambre d'amis. Là, elle vit ce Soleil illuminant le monde et cette Lune lumineuse qui se tenaient au milieu de la chambre, les mains levées vers le ciel. Alors que ses yeux étaient fixés sur la lumière éblouissante émanant de son être, un sentiment de crainte et d'émerveillement s'empara d'elle. Elle voulait revenir, mais ne pouvait pas bouger. Sa crainte devint si intense qu'elle se sentit stupéfaite. À ce moment-là, Sa Sainteté la soulagea de son désarroi. En prononçant les mots « retourne-t'en », il lui a donné une nouvelle vie et a ranimé ses facultés. Elle retourna au lit, mais ne put dormir. Elle communia avec le Tout-Puissant en disant: « Ô mon Dieu, quelle puissance et quelle grandeur! Quelle grandeur et quelle gloire! Quelle est la sagesse de me révéler ce Soleil radieux? Est-il mon Siyyid 'Alí-Muhammad? Pourrai-je désormais vivre avec ce Soleil resplendissant? Non, non, les

“La femme du Báb [...] saisit dès l'aube de sa révélation, la gloire et le caractère unique de sa mission et sentit, dès les premiers jours, l'intensité de sa force.”

rayons de ce Soleil resplendissant me consumeront et me réduiront en cendres. Je ne possède pas le pouvoir de lui résister.»

Ses pensées ont tourné toute la nuit autour de cet épisode jusqu'à ce qu'elle entende la voix du mu'adhdhin de la mosquée voisine. À ce moment-là, cet Être immaculé a descendu les marches. Son estimée épouse, qui avait vu la majesté et la grandeur de son glorieux époux, tremblait à l'idée de le rencontrer face à face, et essayait de se cacher. Lorsque la table du petit déjeuner fut dressée et qu'elle se rendit, selon la pratique habituelle, dans la chambre de sa mère, elle tremblait encore et ne voulait pas lever la tête. L'Être exalté versa du thé et le lui offrit. Il lui demanda: « Qu'est-ce que tu as? » Elle répondit: « Dans quel état vous ai-je vu? » La Langue de Grandeur a prononcé des paroles qui ont fait disparaître son anxiété et l'ont confirmée dans ce qu'elle avait vu. Il parlait avec des mots comme ceux-ci: « Sache que le Dieu tout-puissant est manifesté en moi. Je suis celui dont le peuple de l'islam attend l'avènement depuis plus de mille ans. Dieu m'a créé pour une grande Cause, et tu as été témoin de

la révélation divine. Bien que je n'aie pas souhaité que tu me voies dans cet état, Dieu a cependant voulu qu'il n'y ait pas de place dans ton cœur pour le doute et l'hésitation². »

On trouve un récit similaire avec de légères variations dans le livre Khadíjih Bagum de H. M. Balyuzi³.

Tout comme Khadíjih, l'épouse du prophète Muhammad, fut témoin des premières émanations de l'Esprit de vérité se manifestant dans son exalté mari et devint la première à percevoir la divinité de la mission qui lui avait été confiée, c'est donc près de treize siècles plus tard qu'une de ses descendantes, également nommée Khadíjih, fut la première à reconnaître le Soleil de réalité qui brille à travers la personne de Siyyid 'Alí-Muhammad, un descendant en ligne droite du prophète Muhammad et de sa femme Khadíjih. Khadíjih Bagum a reçu cette immense récompense sans préparation ni attente, car malgré sa conscience du fait que son mari était au-dessus des autres hommes en termes de stature et de dons spirituels, elle n'a jamais imaginé que son compagnon intime et aimant serait le Qá'im promis. Cette découverte fut sans aucun doute une expérience bouleversante et étonnante.

Les paroles de Bahá'u'lláh dans la tablette révélée en l'honneur de Khadíjih Bagum après sa mort confirment qu'« avant la création du monde de l'être », elle avait « trouvé le parfum du vêtement du Miséricordieux »⁴.

– Tiré de l'ouvrage *Leaves of the Twin Divine Trees* de Baharieh Rouhani Ma'ani, p. 33-35.

Reproduit ici en français avec la permission de la maison d'édition George Ronald.

2 Furúgh Arbáb, *Akhtaran-i-Tábán*, vol.1, pp.9-11

3 H. M. Balyuzi, *Khadíjih Bagum*, p. 10-14

4 H. M. Balyuzi, *Khadíjih Bagum*, p.14

Une double mission :

Quelques caractéristiques distinctives de la personne et des enseignements du Báb

L'article suivant d'Elham Afnan, publié à l'origine sur le site Web *The Bahá'í World*, explore les circonstances entourant l'apparition du Báb et la signification de sa mission.



Détail des arcs du sanctuaire du Báb. Photo : Communauté internationale bahá'íe

Il y a deux cents ans est né un enfant dont la vie et l'œuvre allaient révolutionner l'histoire de l'humanité. Il s'appelait Siyyid 'Alí-Muhammad, et l'histoire le connaîtra sous le nom de Báb. Il est né dans une modeste maison à Shíráz, une ville du sud de l'Iran connue pour ses poètes de renom et ses jardins d'une beauté inégalée. Comme le bicentenaire de sa naissance est célébré par les membres d'une communauté mondiale dans les quartiers et les villages de la planète, il est opportun de rappeler les circonstances entourant son apparition et de réfléchir à la portée de sa mission. Bahá'u'lláh, le fondateur de la foi bahá'íe, lui-même né deux ans plus tôt, a fait l'éloge du Báb en le qualifiant de « ma propre manifestation antérieure¹ » et lui a rendu hommage par ces paroles :

Aucune intelligence ne peut saisir la nature de sa révélation, aucune instruction ne suffit à faire connaître sa cause en entier.

[...] Tout ce qui n'est pas lui n'existe que par son ordre. Il est la Manifestation du mystère de Dieu, l'exégète de la sagesse éternelle et invisible².

La Perse du XIX^e siècle, autrefois berceau d'une grande civilisation, était plongée dans l'ignorance et la corruption, la vie de ses masses marquée par la désillusion et le désespoir. Le monde dans son ensemble ne s'en est pas mieux tiré, soumis aux fléaux de la guerre, de l'impérialisme et de l'esclavage, et à l'oppression des préjugés, au matérialisme croissant et à la perte de la foi. C'est dans ces ténèbres que vint le fulgurant personnage du Báb, éclairant le monde et guidant une humanité perdue dans une nouvelle direction.

Faisant l'éloge de la nuit où le Báb est né, Bahá'u'lláh écrit :

Béni sois-tu, ô nuit ! Car c'est par toi qu'est né le Jour de Dieu, un Jour que Nous avons ordonné pour être la lampe du salut pour les habitants des villes des noms, le calice

2 Bahá'u'lláh, *Le livre de la certitude* (Kitáb-i-Iqán), p. 133.

3 Bahá'u'lláh, *Days of remembrance*, n° 40 paragr. 2, traduction de courtoisie.

1 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 88.

de la victoire pour les champions des arènes de l'éternité, le lieu du réveil des délices et du salut pour la création entière³. [traduction]

Une condition humaine et divine

Les manifestations de Dieu ont deux conditions. La première est leur condition humaine, la condition des caractéristiques individuelles et des limitations temporelles; elles aiment, souffrent et meurent, comme tous les êtres humains. La seconde est leur condition divine, par laquelle elles manifestent la majesté et la puissance de Dieu, dans laquelle leur voix est la voix de Dieu lui-même. Le Báb, tout en partageant cette double condition avec tous les prophètes du passé, était unique en ce sens qu'il avait une «double mission, [celle] d'être le porteur d'une révélation entièrement indépendante et le héraut d'une révélation encore plus grande que la sienne»⁴. Sa vie et ses écrits sont ainsi marqués par une richesse unique découlant de cette double mission qui, selon Shoghi Effendi, «constitue le trait le plus distinctif de la dispensation bahá'íe⁵», l'apparition successive des deux manifestations de Dieu en étroite succession.

La complémentarité des états humains et divins est clairement visible dans la personne du Báb. Il était marchand de profession; il n'appartenait à aucun des ordres ecclésiastiques de son temps et n'avait pas acquis le savoir courant parmi eux. Sa seule scolarité fut ce qu'il reçut lorsqu'il était enfant dans une école primaire traditionnelle, où l'on enseignait aux enfants à lire le Coran et peu d'autres choses.⁶ Pourtant, en l'espace de six courtes années, depuis l'annonce de sa mission en 1844 jusqu'à son martyre en 1850, des écrits volumineux, révélés avec une rapidité inimaginable, coulèrent de sa plume. Il affirme qu'il a révélé «pas moins de mille versets dans l'espace de cinq heures» limités seulement par la capacité de son secrétaire à écrire ses paroles⁷. La puissance de ses écrits,



Vêtement porté par le Báb.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

associée à la modicité de sa scolarité, est, comme il en témoigne lui-même, une preuve de sa connaissance innée et de sa mission divine :

Dieu m'en rend témoignage, je n'étais pas un homme de sciences, car j'ai été éduqué comme un marchand. En l'an 60⁸, Dieu infusa dans mon âme les preuves évidentes et le puissant savoir qui sont la marque de celui qui est le Témoignage de Dieu — que la paix soit sur lui! — jusqu'à ce que finalement, cette année-là, je proclame la cause cachée de Dieu et dévoile son Pilier bien protégé, d'une manière telle que personne ne pût la réfuter⁹.

Le révélateur de ces paroles, le Báb, d'une personnalité «jeune, aimable et irrésistible», était «d'une douceur sans égale, d'une sérénité imperturbable [et d'une] parole magnétique¹⁰». Il était honnête et juste dans ses relations d'affaires et était courtois et généreux envers sa famille et ses associés. Sa tendresse et sa considération pour sa mère et sa femme sont touchantes. Une lettre qu'il écrivit à son épouse, *Khadíjih Bagum*, reflète sa profonde affection pour elle :

Mon doux amour, que Dieu te protège. Dieu m'est témoin que depuis le temps de la séparation, le chagrin a été si intense qu'il ne peut être décrit¹¹. [traduction]

Simultanément, il s'adressait aux peuples du monde et aux dirigeants de son temps avec puissance et autorité. Convoqué à l'examen de ses prétentions devant les dignitaires réunis du pays, le Báb, s'étant assis à la place d'honneur qui avait été réservée à l'héritier du trône, donna sa «réponse célèbre» à la question posée par cette assemblée : «Pour qui vous prenez-vous¹²?» :

Je suis [...] je suis, je suis le Promis! Je suis celui dont vous invoquez le nom depuis mille ans, celui dont la mention vous a fait lever, dont vous avez ardemment désiré l'avènement, priant Dieu d'avancer l'heure de sa révélation. En vérité je dis : Il appartient aux peuples de l'Orient et de l'Occident d'obéir à mes paroles et de promettre fidélité à ma personne¹³.

Il proclama courageusement sa mission dans d'innombrables tablettes révélées par sa plume, parmi lesquelles ces mots adressés à Muḥammad Sháh, le monarque régnant de Perse, de sa cellule de prison dans la forteresse de Máh-Kú :

Je suis le premier Point à partir duquel toute créature a été engendrée. Je suis le visage de Dieu dont le rayonnement ne peut s'affaiblir. La certitude et tous les biens sont la récompense de quiconque me reconnaît [...]¹⁴.

Les écrits du Báb

Le Báb affirme que les versets révélés par une manifestation de Dieu sont la plus grande preuve de sa mission. Ses propres écrits, comprenant plus de deux mille tablettes, épîtres, prières et traités philosophiques¹⁵, étaient irréfutables et un témoignage suffisant de sa vérité pour les milliers de personnes qui les ont consultés. Bien que ses écrits soient complexes, non conventionnels et

4 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 26.

5 Shoghi Effendi, *L'ordre mondial de Bahá'ú'lláh*, p. 116.

6 H. M. Balyuzi. *Le Báb*, p. 29 à 42.

7 *Le Báb, Sélections des écrits du Báb*, p. 75.

8 1260 après l'Hégire (1844 après J.C.).

9 *Le Báb, Sélections des écrits du Báb*, p. 11.

10 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. xvi.

11 H.M. Balyuzi, *Khadíjih Bagum : The Wife of the Báb*, Oxford, George Ronald, 1981, p. 36, traduction de courtoisie.

12 Shoghi Effendi, *La chronique de Nabil*, p. 299

13 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 21.

14 *Le Báb, Sélections des écrits du Báb*, p. 11.

15 *Le Báb, Sélections des écrits du Báb*, p. 89.

parfois ésotériques, ils possèdent aussi un pouvoir qui pénètre les cœurs. Ils ont restructuré les pensées de leurs lecteurs, afin qu'ils puissent se libérer des chaînes de croyances obsolètes et des coutumes héritées.

Il y a un ordre et une méthode remarquables dans les Écrits du Báb. Lui-même les classe en cinq modes de révélation : versets divins, prières, commentaires, discours rationnel — écrits en arabe — et le mode persan, qui à son tour contient chacun des quatre autres. On y trouve un système complexe, mais cohérent de symboles (y compris le symbolisme des lettres et des chiffres), de nombreuses citations et allusions au Coran et aux traditions islamiques, et des références aux concepts du discours *shaykhí*¹⁶. Les œuvres du Báb sont, en outre, linguistiquement novatrices et se distinguent par des dérogations aux conventions grammaticales et par des néologismes¹⁷. Elles tentent, comme le dit un auteur, « d'extraire des mots plus que le sens qui leur est lié par l'usage et l'étymologie »¹⁸. La complexité des idées et leur profondeur philosophique et mystique, ainsi que le caractère unique du langage rendent les textes de Báb difficiles à comprendre, mais « expliquent aussi leur richesse, leur beauté, et la fascination qu'ils exercent. »

Les écrits du Báb vont de brèves lettres personnelles adressées aux membres de sa famille au *Kitáb-i-Asmá*, un livre de plus de trois mille pages, dans lequel il discute des noms et des attributs de Dieu et de la manière dont toute la réalité peut être spiritualisée par la reconnaissance de la Source de la révélation divine¹⁹. Ses œuvres cherchent à « réconcilier la vie de chaque âme au processus historique, en affirmant le potentiel et le sens



Une tablette enluminée du Báb.

Photo : Communauté internationale bahá'íe

suprême des choses créées, des plus hautes aux moins élevées »²⁰.

Dans le « premier, le plus grand [et] le plus puissant »²¹ de ses livres, le *Qayyúmu'l-Asmá*, un commentaire sur la *súrih* de Joseph, le Báb va au-delà du simple commentaire sur cette *súrih* du Coran, mais trouve dans le personnage de Joseph l'archétype de ses souffrances — et plus tard de celles de Bahá'u'lláh — et de leur ultime triomphe. L'histoire de Joseph devient ainsi un lien entre les dispensations des manifestations de Dieu à travers l'histoire. De même, le *Bayán* persan, « le livre-mère de la dispensation bábíe²² », n'est pas seulement le dépositaire des lois ordonnées par le Báb, mais aussi le lien entre la foi du Báb et celle de Bahá'u'lláh.

Le but des lois

Les lois du Báb sont une caractéristique distinctive de sa dispensation. Elles avaient pour objet « d'abolir d'un seul coup les privilèges, cérémonies, rites et institutions » du passé et à « combler l'intervalle séparant un système périmé des institutions d'un ordre mondial destiné à le remplacer »²³. Les lois des premières œuvres du Báb étaient étroitement liées à celles de

l'islam. Tantôt, elles constituaient une reformulation, tantôt une restriction de certaines lois islamiques, amorçant ainsi le processus de leur refonte progressive. Une fois l'indépendance de la nouvelle foi établie, les lois révélées dans ses œuvres ultérieures, en particulier le *Bayán* persan, avaient un autre but²⁴. Elles étaient présentées comme une rupture avec le passé, mais leur but ultime était d'ouvrir la voie vers l'avenir : le Báb préparait ses disciples à la révélation de Bahá'u'lláh.

L'objectif fondamental du *Bayán* est donc double. Le premier est d'expliquer que la reconnaissance de Dieu et de la vérité commune des religions divines ne peut être réalisée que par la reconnaissance de son messager à chaque époque et par le respect de ses lois et ordonnances : « La véritable connaissance est donc la connaissance de Dieu, et ceci n'est rien d'autre que la reconnaissance de sa manifestation en chaque dispensation²⁵. » Le second but est d'annoncer la venue de Bahá'u'lláh, le Promis désigné par le Báb comme Celui que Dieu rendra manifeste, à propos de qui il écrit : « Le *Bayán* est, du début jusqu'à la fin, le réceptacle de tous ses attributs et le trésor à la fois de son feu et de sa lumière²⁶. » Les lois du *Bayán* sont formulées pour promouvoir et clarifier ce double objectif. Par exemple, la loi enjoignant aux croyants de répéter quatre-vingt-quinze fois par jour le nom de Dieu, le *Tout-Glorieux* (*Alláh-u-Abhá*) — une loi plus tard confirmée par Bahá'u'lláh —, était destinée à permettre à celui qui la récitait d'atteindre la direction divine afin de pouvoir reconnaître le Promis quand il apparaîtrait.

Le Báb a soumis l'application de ses lois à la sanction de Celui que Dieu rendra manifeste, tout en précisant que son avènement était proche. En d'autres termes, les lois du Báb ont créé un pont entre les dispensations religieuses du passé et celle de Bahá'u'lláh. Parmi les lois de la foi bahá'íe fondées sur les enseignements du Báb, on trouve celles du pèlerinage, du mariage, de l'enterrement et de l'héritage, la loi de *huqúqu'lláh* et le calendrier *badí'*²⁷.

16 L'école shaykhie fondée par Shaykh Ahmad-i-Ahsa'i est un mouvement qui a pris forme au cours du dix-neuvième siècle au sein de l'islam shiite.

17 Voir Nader Saiedi, *Gate of the Heart*, Waterloo, Wilfrid Laurier, 2008, p. 26.

18 Todd Lawson, *The Dangers of Reading: Inlibration, Communion and Transference in the Qur'an Commentary of the Báb*, dans *Scripture and Revelation*, édité par Moojan Momen, Oxford, George Ronald, 1997, page 197.

19 Nader Saiedi, *Gate of the Heart*, Waterloo, Wilfrid Laurier, 2008, p. 36.

20 Todd Lawson, *The Dangers of Reading: Inlibration, Communion and Transference in the Qur'an Commentary of the Báb*, p. 198.

21 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 6.

22 *Ibid.*, p. 314.

23 *Ibid.*, p. 56.

25 Le Báb, *Sélections des écrits du Báb*, p. 82.

26 *Ibid.* p. 93.

27 Ce calendrier comporte dix-neuf mois de dix-neuf jours. Les années sont organisées en cycles de dix-neux ans et en périodes de 361 années.



La prison de Máh-Kú. Photo : Communauté internationale bahá'ie

Un calendrier apporté par une manifestation de Dieu est plus qu'un outil utile, il donne un sens au passage du temps et au mouvement de l'histoire. Dans sa lettre annonçant la mise en œuvre commune du calendrier badi' dans le monde bahá'í, la Maison universelle de justice écrit :

[L']adoption d'un nouveau calendrier symbolise le pouvoir que possède la révélation divine de refaçonner la perception humaine de la réalité matérielle, sociale et spirituelle. Elle permet de distinguer des moments sacrés, de repenser la place de l'humanité dans le temps et l'espace et de renouveler le rythme de la vie²⁸.

La mise en vigueur du calendrier mis en place par le Báb marque donc une

« une autre étape historique dans [...] le déroulement de l'ordre mondial de Bahá'u'lláh²⁹ », ce même ordre que le Báb vantait dans le Bayán quand il écrivait : « Bienheureux celui qui fixe son regard constant sur l'ordre de Bahá'u'lláh et rend grâce à son Seigneur³⁰! »

La recherche de la perfection

Le Báb exhorte ses disciples à afficher le plus haut degré de pureté et de raffinement, extérieurement comme intérieurement, afin qu'ils soient dignes de recevoir Celui que Dieu rendra manifeste quand il apparaîtra. La promotion de l'excellence est un thème saillant et récurrent dans ses écrits. Dans le Bayán persan, il définit

l'état le plus parfait de chaque chose comme son paradis et écrit :

Il a ordonné pour chaque chose que ceux qui possèdent le pouvoir sur elle l'élèvent à son niveau le plus élevé de perfection, afin qu'elle ne soit pas privée de son propre paradis³¹. [traduction]

Bien que le Báb ait été condamné à une vie d'exil et d'emprisonnement, au milieu de ses souffrances, sa vie était caractérisée par le plus haut degré de raffinement et de vertu et par son amour de la beauté³², qui est évident dans son exquise écriture. Un exemple de sa calligraphie est un beau

31 Traduction française de courtoisie d'une traduction anglaise autorisée d'un extrait du Bayán persan.

32 Pour explorer ce thème, voir : Moojan Momen, « Perfection and Refinement: Towards an Aesthetics of the Báb », dans *Lights of 'Irfán: Studies in the Principal Bahá'í Beliefs*, volume 12, Darmstadt, 'Asr-i- Jadid Publisher, 2010, pages 221-243.

28 La Maison universelle de justice, lettre du 10 juillet 2014 aux bahá'ís du monde.

29 *Ibid.*

30 Shoghi Effendi, *L'ordre mondial de Bahá'u'lláh*, p. 136.

parchemin sur lequel étaient inscrits, sous la forme d'un pentacle, pas moins de trois cent soixante dérivés du mot Bahá³³.

La prison de Máh-Kú, la première de deux forteresses pénitentiaires où il passa ses dernières années, était « un donjon au sommet d'une montagne », « dans un coin si perdu, si inhospitalier et si dangereusement situé du territoire impérial³⁴ », où ses compagnons étaient « deux hommes et quatre chiens³⁵ ». En sa présence « il n'y a, la nuit, pas même une lampe allumée³⁶ ! » Et pourtant, dans un tel lieu, les qualités rares de noblesse et de beauté du Báb, sa personnalité douce, mais forte, son charme naturel, combinés à son tact et à son jugement, ont conquis « presque tous ceux avec qui il entra en contact personnel », et ainsi il « convertissait souvent ses geôliers à sa foi et, des gens mals disposés à son égard, il faisait des amis admiratifs³⁷. »

La vie et le caractère du Báb jusqu'aux derniers moments de sa vie reflètent la lumière parfaite dont il était la personification. 'Abdu'l-Bahá a dit du Báb :

Cet être illustre se leva avec une telle force qu'il ébranla les piliers de la religion, de la morale, des mœurs, des habitudes et des coutumes de la Perse, et institua des lois, des coutumes et une religion nouvelles. Bien que les grands personnages de l'État et presque tout le clergé, ainsi que les hommes publics, se fussent ligués pour l'arrêter et l'anéantir, seul, il se maintint et secoua toute la Perse.

Combien d'ulémas, d'hommes publics, de grands personnages, avec la joie et la satisfaction les plus grandes, sacrifièrent leur vie dans son chemin et coururent vers le champ du martyr!

Le gouvernement, la nation, les docteurs de la religion, les grands personnages voulaient éteindre sa lumière, ils n'y réussirent pas. Sa

lune ne tarda pas à se lever, son étoile à briller, les fondations qu'il jetait à s'établir solidement, et son aurore à devenir une lumière éclatante. Il donna à de nombreux êtres l'éducation divine, et il influença merveilleusement les pensées, les mœurs, les coutumes, les habitudes des Persans³⁸.

*Par son mélange
unique de
gentillesse,
d'héroïsme et de
majesté, le Báb a
inspiré l'allégeance
désintéressée et
le dévouement
inconditionnel de
milliers de fidèles.*

Celui que Dieu rendra manifeste

Par son mélange unique de gentillesse, d'héroïsme et de majesté, le Báb a inspiré l'allégeance désintéressée et le dévouement inconditionnel de milliers de fidèles. Grâce à son influence, ces hommes et ces femmes ont non seulement rompu avec des traditions séculaires, mais ils ont aussi donné leur vie pour aider à inaugurer le nouvel âge que le Báb était venu inaugurer. Pourtant, l'objet de cette adoration incomparable dirigeait sa propre dévotion et son allégeance vers Bahá'u'lláh, dont il était venu annoncer l'avènement. Dans le Qayyúmu'l-Asmá, le Báb s'adresse à Bahá'u'lláh en ces termes :

Ô toi, Pérennité de Dieu! Je me suis entièrement sacrifié pour toi; par amour pour toi j'ai accepté les calamités et je n'ai désiré rien d'autre que le martyr dans le chemin de ton amour. Dieu, l'Exalté, le Protecteur, l'Ancien des jours, m'est un témoin suffisant³⁹.

L'expression de louanges de Bahá'u'lláh pour le Báb est tout aussi émouvante. Dans le Kitáb-i-Íqán, écrivant sur ses propres tribulations et souffrances, Bahá'u'lláh proclame :

Nous nous tenions au milieu d'eux, notre vie en offrande, entièrement soumis à la volonté de Dieu, espérant que par sa bonté aimante et sa grâce cette Lettre révélée et manifeste⁴⁰ puisse donner sa vie en sacrifice dans le chemin du Point premier⁴¹, le Verbe sublime⁴².

Dans la révélation du Báb — marquée par une profonde refonte du but de la religion, par la dévotion à la perfection et à l'excellence, et par le sacrifice absolu de soi — on trouve, la « graine, enfin, dotée par la main de la Toute-Puissance, d'aussi vastes possibilités » qui devait germer dans la « révélation encore plus irrésistible⁴³ » de Bahá'u'lláh. Les jours saints jumeaux marquant la naissance du Báb et celle de Bahá'u'lláh, qui se succèdent selon le calendrier lunaire et « ne font qu'un aux yeux de Dieu », sont l'occasion de réfléchir aux particularités de la vie et des enseignements du Báb et à leur relation avec le message du Bahá'u'lláh.

— Elham Afnan,
Cet article a à l'origine été publié en octobre 2019, sur le site Web *The Bahá'í World*. © Communauté internationale bahá'íe.

33 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 67.

34 Shoghi Effendi, *La chronique de Nabil*, p. 231.

35 Shoghi Effendi, *La chronique de Nabil*, p. 243.

36 Le Báb, *Sélections des écrits du Báb*, p. 80.

37 Shoghi Effendi, *La chronique de Nabil*, p. xxxiii.

38 'Abdu'l-Bahá, *Les leçons de Saint-Jean-d'Acre*, p. 31.

39 Le Báb, *Sélections des écrits du Báb*, p. 53.

40 Bahá'u'lláh.

41 Le Báb.

42 Bahá'u'lláh, *Le livre de la certitude*, p. 139.

43 Shoghi Effendi, *Dieu passe près de nous*, p. 56.

Un aperçu du bicentenaire

Nous vous proposons ici une petite sélection de photos de célébrations qui ont eu lieu à travers le Canada, en soulignant les victoires qu'elles représentent et la capacité démontrée d'amener le plus large éventail de personnes possible au sein des activités de la communauté¹.

¹ La Maison universelle de justice, lettre aux bahá'ís du monde, le 8 novembre 2019.

En haut: Des courtepointes exposées à St. John's (T.-N.).

Photo : Jeff et Lisa-Jo van den Scott

En bas: Une classe d'enfants célèbre le bicentenaire à Kelowna (C.-B.).





En haut : une peinture de Ruth Perry, de Fort McMurray (Alb.) ; des enfants de Toronto (Ont.) travaillent sur une affiche ; des amis font une visite à domicile à Vancouver (C.-B.).

Au milieu : Les enfants d'une classe de Brampton (Ont.), servent du thé à leurs grands-parents pour le bicentenaire ; des amis réalisent une activité artistique à Danville (Qc) ; des jeunes travaillent sur un projet de jardinage à Winnipeg (Man.).

En bas : Des artistes du Québec interprètent la musique de leur album intitulé « Célébration » ; un spectacle musical lors d'un festival artistique à Charlottetown (Î.-P.-É.) ; des amis à Saskatoon (Sask.) planifient le bicentenaire ; une danse chinoise est exécutée lors d'une célébration à Coquitlam (C.-B.).







En haut : des enfants exécutent une danse du ruban lors d'une fête de quartier à Toronto (Ont.); un atelier de peinture a été organisé dans le cadre d'une fête à Halifax (N.-É.); un groupe de jeunes familles à Ottawa (Ont.); une pièce de théâtre illustrant les événements survenus pendant la vie du Báb a été jouée à Calgary (Alb.).

Au milieu : Des amis à Winnipeg (Man.) se réunissent pour consulter sur les préparatifs du bicentenaire; une célébration à Gwillimbury (Ont.) au temple historique Sharon; des amis apprécient la musique lors d'une célébration à Montréal (Qc).

En bas : Une célébration à Yellowknife (T.N.-O.); des amis lors d'une célébration à Whitehorse (Yukon); un spectacle de flûte lors d'une célébration du bicentenaire à Waterloo (Ont.); des enfants contribuent à une célébration à Vancouver (C.-B.)





En 2017, quelques jours avant le bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, l'équipe en poste dans le quartier, composée d'animateurs de cercles d'étude et de groupes de préjeunes et d'enseignants de classes pour enfants, s'est fixé deux objectifs. Le premier était d'organiser au moins dix célébrations animées par des jeunes de la population. Le second était de passer de la dizaine d'activités en cours à l'époque à une centaine d'activités de base avant le bicentenaire de la naissance du Báb.

Lorsque seulement quatre jeunes sont venus au rassemblement où l'équipe espérait les aider à planifier les célébrations du bicentenaire de la naissance de Bahá'u'lláh, et qu'un seul a participé à l'étude du message de la Maison de justice sur cette occasion, ils savaient qu'ils ne pourraient atteindre ce premier objectif. Bien que plusieurs célébrations locales aient eu lieu, aucune n'a été organisée par des jeunes de la population locale. Cela fut un de ces moments de crise qui a montré la nécessité de se concentrer davantage sur le renforcement du processus d'institut.

Au cours des huit cycles — soit deux ans — entre les bicentenaires, il y a eu quelques développements clés à Greenboro-Heatherington. En 2018, encouragée par l'Assemblée spirituelle nationale, l'équipe a conclu qu'elle avait besoin d'une propriété communautaire. En juin, juste à temps pour les activités estivales, le Centre communautaire Greenboro — situé dans un centre commercial local — a ouvert ses portes¹. Cela a fourni une base matérielle pour la poursuite de la croissance. L'équipe a aussi commencé à se réunir plus régulièrement, souvent tous les jours, soit dans une maison soit au nouveau centre du quartier, pour prier, se consulter et planifier.

Cet été-là, ils ont découvert un pâté de maisons particulièrement réceptif dans le quartier Greenboro-Heatherington appelé Ledbury. Deux groupes de jeunes et une classe pour enfants s'y sont formés presque immédiatement. Ils ont également commencé à développer des relations avec les institutions locales. Le Repaire jeunesse du

¹ Voir l'article intitulé *Le développement de propriétés dans les communautés* dans le numéro de l'hiver 2019 du *Bahá'í Canada*.

Une célébration du bicentenaire dans le quartier Greenboro-Heatherington.

Renforcer le processus d'institut d'un bicentenaire à l'autre

Dans Greenboro-Heatherington, les efforts considérables déployés ces deux dernières années pour renforcer le processus d'institut ont conduit à un taux de participation sans précédent à la célébration du bicentenaire de la naissance du Báb.

Greenboro-Heatherington est un quartier situé dans le sud-est d'Ottawa (Ontario). La région est peuplée de nombreuses jeunes familles qui vivent dans un mélange de maisons unifamiliales, de maisons en rangée et d'immeubles résidentiels bas. Les efforts pour faire avancer le processus de développement communautaire à Greenboro-Heatherington remontent à 2009, lorsque

la réceptivité au programme d'auto-nomisation spirituelle des préjeunes a été découverte, mais le travail s'est intensifié quand un certain nombre d'amis se sont installés comme pionniers internes et se sont joints à la petite équipe en place, y compris un membre d'un des deux corps auxiliaires et sa famille, ainsi que deux jeunes.

quartier a permis à l'équipe d'utiliser ses locaux, où plusieurs groupes de préjeunes se rencontrent maintenant. Une relation étroite s'est également établie avec le centre communautaire de Ledbury, qui a ouvert ses locaux à quelques autres groupes de préjeunes, et où le personnel aide également à faire connaître le programme.

Au printemps 2019, les réflexions des représentants de Toronto et de Vancouver qui se sont rendus à Sydney, en Australie, pour apprendre à travailler avec un grand nombre de personnes ont fait progresser la réflexion de l'équipe². En outre, quelques membres de l'équipe de Greenboro-Heatherington se sont rendus à New Delhi, en Inde, pour se familiariser avec certains des systèmes et modes de fonctionnement qui y ont entraîné une croissance à grande échelle. L'un des principaux enseignements tirés de ces expériences a été l'importance de favoriser un flux constant de jeunes dans le processus d'institut. Ils ont également appris qu'en se concentrant sur le développement des capacités, les choses peuvent évoluer rapidement.

² Voir l'article intitulé *Échos de Sydney*, dans le numéro de l'été 2019 du *Bahá'í Canada*.

À l'approche du bicentenaire de la naissance du Báb, il y avait 20 activités fondamentales dans le quartier. Ce nombre est rapidement passé à 36, mais ils n'étaient pas encore à mi-chemin de leur objectif de 100 activités à établir avant le bicentenaire. Ils se sont vite rendu compte qu'ils ne pouvaient pas continuer à fonctionner de la même façon qu'avant.

Dans son message du 29 décembre 2015, la Maison de justice a écrit : « Et s'apparentant au développement d'un organisme vivant, la croissance peut se produire rapidement quand les conditions nécessaires sont réunies. Le renforcement du processus de l'institut est la principale de ces conditions, étant donné le rôle central qu'il joue pour favoriser le mouvement des populations. » Les membres de l'équipe qui se sont rendus à New Delhi en ont fait l'expérience de première main. Là, on aide les jeunes qui entrent dans le programme d'institut à progresser dans la série de cours, ils sont accompagnés sur le terrain par quelqu'un de plus expérimenté qu'eux et, à mesure que leur expérience grandit, ils commencent à accompagner d'autres personnes. Il arrive

souvent qu'ils deviennent rapidement des animateurs. Au fur et à mesure que les amis entreprennent de participer au processus d'institut et accompagnent d'autres personnes, des « générations » de ressources émergent. La Maison de justice décrit si clairement ce processus et, à Greenboro-Heatherington, les premiers signes de ce processus étaient perceptibles.

À New Delhi, ils ont fixé des objectifs ambitieux concernant le nombre de jeunes qui commenceront chaque année à participer au processus d'institut, et les ont ensuite décomposés en plans hebdomadaires. À Greenboro-Heatherington, l'équipe s'est rendu compte qu'elle ne pouvait pas se contenter de son niveau de recrutement actuel et qu'elle devait se fixer des objectifs non seulement en fonction de ses capacités, mais aussi de la rapidité avec laquelle elle souhaitait devenir un contributeur pertinent contre les forces de la désintégration. Lorsqu'ils sont rentrés de New Delhi, les membres de l'équipe ont commencé à appliquer ces leçons dans leur quartier, et cela principalement en augmentant la régularité des campagnes d'instituts et en faisant un effort concerté pour



Plusieurs célébrations qui ont eu lieu dans le quartier étaient inspirées de la citation de Bahá'u'lláh « Vous êtes les fruits d'un même arbre, les feuilles d'une même branche. »

inviter de nouveaux amis à participer au processus.

Il a fallu environ quatre semaines d'efforts à temps plein d'une équipe de cinq amis — certains soirs quelques autres personnes se sont jointes à eux — pour mobiliser le premier contingent de 17 jeunes pour une campagne du cahier 1. Il s'agissait de la première campagne avec hébergement qu'ils avaient organisée. Elle a eu lieu à Lanark (Ontario), un village situé à environ une heure de route du quartier. L'équipe était d'avis que s'éloigner du quartier éliminerait les distractions, plongerait les jeunes dans un environnement stimulant et les aiderait à finir les cours.

Les conversations avec les familles des jeunes ont été essentielles au succès de la campagne, d'autant plus que les jeunes allaient rester loin de chez eux, et l'équipe a passé beaucoup de temps à discuter avec les parents et à répondre à leurs questions. Ils ont décrit les lieux où les jeunes séjourneraient, ce qu'ils feraient (et mangeraient) chaque jour et ont étudié la première section du cahier 1 pour que les parents aient une idée de ce que leurs enfants allaient apprendre.

Pendant le programme intensif, les animateurs ont veillé à faire le lien entre les concepts des cours d'institut et la motivation des jeunes à agir. De manière concertée, ils ont aidé les participants à réfléchir à leur double objectif moral — prendre en charge leur propre croissance spirituelle et intellectuelle et contribuer à la transformation de la société — et ont adopté un plan pour créer des groupes de préjeunes et des classes pour enfants une fois rentrés chez eux. Pendant les huit jours du programme, les jeunes ont terminé leur étude du cahier 1 et ont étudié certaines parties des cahiers 3 et 5. Durant cette période, des liens d'amitié se sont tissés et un sentiment aigu de détermination s'est développé.

Après cette première campagne, il est devenu plus facile d'inscrire un nouveau contingent de jeunes, car le premier groupe est revenu prêt à faire participer ses amis au processus de développement communautaire. De retour chez eux, les jeunes ont immédiatement adopté un solide

mode d'action. Ils se sont joints aux réunions quotidiennes de l'équipe du quartier, qui étaient animées par des prières et les chansons apprises durant le programme intensif. Tous sont restés actifs dans le processus; tous ont des activités de base.

La deuxième campagne, qui a eu lieu au même endroit, a réuni 27 participants (dont 14 jeunes qui avaient participé au premier programme; les autres étaient pour la plupart des amis qu'ils avaient invités) et a duré sept jours. Les jeunes qui ne participent au processus d'institut que depuis deux mois accompagnent maintenant les autres. À la fin de l'été, il y avait 84 activités fondamentales à Greenboro-Heatherington.

Ce sont là les conditions qui régnaient dans le quartier au moment de l'arrivée de la période du bicentenaire. Étant donné qu'un important contingent de jeunes participait maintenant aux activités d'institut, il a été plus facile de les aider à planifier leurs propres célébrations, qu'ils ont organisées avec les participants de leurs groupes de préjeunes et des enfants de leurs classes. L'équipe ne s'est pas fixé d'objectif cette fois-ci, mais au moins 10 célébrations de ce genre ont été animées par des jeunes de la population.

En ce qui concerne le deuxième objectif soit l'établissement de 100 activités de base avant le bicentenaire de la naissance du Báb, l'équipe savait qu'il serait difficile de l'atteindre alors qu'il y avait seulement un peu plus de 30 activités de base dans le quartier au début de juin 2019. Cela voulait dire qu'en cinq mois il faudrait tripler les activités établies durant la première moitié du plan de cinq ans actuel. Mais un travail considérable avait été fait pour renforcer le processus d'institut — une condition clé de la croissance.

Le groupe de jeunes qui ont participé aux campagnes estivales d'institut a contribué à une augmentation significative du nombre d'activités de base à Greenboro-Heatherington. Non seulement organisent-ils des groupes de préjeunes et des classes pour enfants, mais ils font aussi participer leurs familles et leurs voisins à des réunions de prière. Beaucoup de ces rencontres



Un jeune tient la feuille qu'il a créée lors d'une activité artistique organisée pour le bicentenaire.

de prière se déroulent sous forme de visites de familles et de voisins dans le but de prier avec eux.

Les jeunes se réunissent et réfléchissent ensemble chaque semaine et s'accompagnent mutuellement dans le domaine du service. Beaucoup d'activités en sont à leurs débuts, mais les jeunes sont engagés. Pendant la période précédant le bicentenaire de la naissance du Báb, Greenboro-Heatherington a dépassé les 100 activités fondamentales. On y compte maintenant 9 classes pour enfants, 26 groupes de préjeunes, 13 cercles d'étude et 53 réunions dévotionnelles.

Cela comprend quatre «générations». Un premier contingent de jeunes qui en accompagnent d'autres pour commencer des activités fondamentales, ceux-ci, à leur tour, en accompagnent d'autres, et ainsi de suite. Comme l'a fait remarquer un membre de l'équipe : «Il reste encore beaucoup à faire du point de vue de la consolidation et des modalités de soutien et de coordination, mais nous nous sommes vraiment réjouis pendant cette période du bicentenaire et sommes émerveillés du pouvoir du processus d'institut.»

– Ce texte est basé sur des conversations avec un membre de l'équipe

Une exposition à Montréal commémore le bicentenaire de la naissance du Báb

Une série d'œuvres d'art explore les thèmes et l'esthétique des Écrits du Báb.

Dans sa dernière exposition, l'artiste montréalaise Lorraine Pritchard s'est inspirée du bicentenaire de la naissance du Báb. L'exposition de Mme Pritchard a été présentée à la Galerie des beaux-arts des Amériques (BADA) à Montréal du 17 octobre au 16 novembre 2019.

«J'ai toujours été très inspiré par [les premiers écrits du Báb], la façon dont la calligraphie était placée sur la page, l'expression dans la ligne. Je travaille beaucoup avec les lignes, le mouvement et le rythme. Je ne voulais ni copier ni illustrer ces choses, mais elles ont été le point de départ de ce projet», a expliqué Mme Pritchard.

Mme Pritchard utilise également le concept de «circumambulation», un modèle de marche réfléchi autour d'un lieu sacré. Les pèlerins qui s'approchent du sanctuaire du Báb à Haïfa, en Israël, font souvent le tour du sanctuaire avant d'en franchir le seuil pour offrir leurs prières et supplications.

« Ces images ressemblent à une langue, mais n'en sont pas une, c'est ma façon de dessiner. »

«J'ai toujours fait des pièces abstraites, mais celles-ci étaient liées à ce thème particulier et à ces idées que j'avais. Ces images ressemblent à une langue, mais n'en sont pas une, c'est ma façon de dessiner», ajoute Mme Pritchard.

Un autre thème des écrits du Báb est la relation intime qui existe entre l'intellect et l'esprit, un aspect que les œuvres de Mme Pritchard évoquent également chez ceux qui les voient. «Je pense toujours que l'intellect et l'intuition sont liés... et nous ne savons pas vraiment comment ils se répondent l'un l'autre, mais ils travaillent ensemble.»

Lorsqu'on lui demande comment la vie du Báb peut nous interpeller aujourd'hui, Mme Pritchard répond que l'héroïsme et le drame de sa vie sont difficiles à comprendre. «Je suis bouleversé quand je parle du Báb... l'histoire dramatique de sa vie et des sacrifices qu'il a consentis, la nature révolutionnaire de sa vie... Mais le mystère de tout cela, des sacrifices qui ont été faits et du courage [de ses disciples] peut nous inspirer.

Une version de cet article a été publiée à l'origine sur le site Web du Service canadien de nouvelles bahá'íes à news.bahai.ca.



Séjour (2019) par Lorraine Pritchard.
Avec l'aimable autorisation de la galerie BADA. Photo : Guy L'Heureux



Radiation bleue (2019) par Lorraine Pritchard. Avec l'aimable autorisation de la galerie BADA.
Photo : Guy L'Heureux

Le film « *L'aube de la lumière* » suscite des conversations

De nombreux bahá'ís du Canada ont présenté le film *L'aube de la lumière* à leurs amis et aux membres de leur famille, souvent dans le cadre des célébrations du bicentenaire. Cela a ouvert la porte à des conversations constructives.



Une image tirée du film *L'aube de la lumière* montrant des activités de construction communautaire à Vienne, en Autriche.

Environ un mois avant le bicentenaire de la naissance du Báb, la Maison universelle de justice a sorti le film *L'aube de la lumière*, commandé pour l'occasion. « Le film suit la recherche personnelle de vérité et de sens, entreprise par huit personnes de différentes parties du monde¹ », dont les États-Unis, le Népal, le Chili, l'Irlande du Nord, le Tadjikistan, la Nouvelle-Zélande, l'Autriche et la Zambie. Il peut être visionné à bicentenary.bahai.org. Le film est offert en anglais et en français, ainsi que dans plusieurs autres langues.

À **Rimouski**, au Que., plus de quarante personnes — dont la plupart étaient des amis de la Foi — se sont

réunies pour célébrer le bicentenaire, certaines venant de régions éloignées de plus de 250 kilomètres. Dans le cadre du programme, le film *L'aube de la lumière* a été projeté en français. « Le contenu du film a suscité un grand enthousiasme », a déclaré Francine Alary, qui a aidé à organiser l'événement.

Après avoir regardé le film, les personnes se sont naturellement divisées en petits groupes pour en discuter. « Nous avons été surpris de voir à quel point cela a vraiment ouvert la porte aux discussions », a poursuivi Mme Alary, « au fil des ans, des amis ont demandé : Qu'est-ce que la foi bahá'íe? et qui est Bahá'u'lláh? Voici, en un coup, un film qui répond à leurs questions. »

Le contenu du film a souvent incité ceux qui l'ont vu à poser des questions. À **Charlottetown**, à l'Île-du-Prince-Édouard, Ann Boyles anime des cercles d'étude le vendredi soir, et trois ou quatre groupes se réunissent habituellement pour progresser dans l'étude des divers cahiers de l'Institut. Un soir avant le bicentenaire, les animateurs étaient absents d'une réunion, alors, plutôt que d'annuler, on a décidé de projeter le film *L'aube de la lumière*.

« Je n'étais pas sûre du nombre de personnes qui viendraient, puisque la plupart des animateurs étaient absents et que ce n'était pas une soirée d'étude habituelle, mais dix-sept jeunes et deux adultes se sont présentés et ont regardé le film avec beaucoup d'attention », raconte Mme Boyles. Le film était

¹ Bahá'í World News Service : « *L'aube de la lumière* » : un nouveau film pour le bicentenaire explore la recherche de la vérité et du sens.

particulièrement intéressant pour ceux qui en savaient peu sur le processus de renforcement de la communauté.

« C'était merveilleux de voir deux jeunes népalaises si excitées lorsque les segments de leur pays ont paru à l'écran, et un jeune homme d'un pays arabe écouter attentivement le jeune homme dans le segment autrichien qui parlait en arabe », a poursuivi Mme Boyles. Après la projection, ce jeune homme a demandé : « Pourquoi l'unité est-elle si importante dans votre religion », ce qui a suscité une longue discussion.

Miles Thomsen est devenu bahá'í il y a environ cinq ans, et il sert comme pionnier interne dans le quartier Dalhousie, à **Winnipeg**, au Manitoba, près de l'endroit où il a grandi. Il est le seul bahá'í de sa famille, et il a vu le bicentenaire de la naissance du Báb comme une occasion de continuer à partager la Foi avec les membres de sa famille.

Pendant la période du bicentenaire, il a organisé une rencontre avec ses parents, ses quatre grands-parents et sa sœur pour regarder le film *L'aube de la lumière*. « Le film aide vraiment à faire le lien entre les points forts d'un grand nombre de thèmes et de concepts dont je leur ai parlé au fil du temps... et les relie aux activités de développement communautaire que nous menons », a expliqué M. Thomsen.

Comme tous ceux qui l'ont vu, le film a encouragé les membres de sa famille à poser des questions sur la foi bahá'íe. Ils étaient intéressés d'en savoir plus sur son engagement personnel dans la communauté en tant que pionnier du front intérieur et ont posé des questions du genre : Qu'est-ce qu'une maison d'adoration ? Que signifie l'étoile à neuf branches ? Depuis combien de temps la foi bahá'íe est-elle à Winnipeg ? Grâce à cette expérience, il s'est rendu compte qu'il pouvait activement créer des occasions pour sa famille d'en apprendre davantage sur la foi.

Dans le secteur voisin du centre commercial Peanut Plaza, dans le quartier Upper Don Mills de **Toronto**, en Ontario, il y a eu une grande célébration environ une semaine avant le bicentenaire au cours de laquelle on a

présenté une partie du film *L'aube de la lumière*. L'équipe en place a profité de l'occasion pour faire un suivi auprès de quelques familles et leur demander si elles seraient intéressées à visionner le film en entier.

Une famille — une mère et son fils — a accepté de regarder le film avec certains des animateurs, dont Tahireh

« Cela a mené à une conversation sur la façon dont toutes les Manifestations de Dieu sont reliées par le Saint-Esprit et comment elles ont toutes eu une grande influence sur les masses et ont vécu des tribulations ».

Mohebati. « Ils sont venus par une soirée pluvieuse, et après avoir mangé de la soupe et du gâteau ensemble, nous avons regardé le film en silence », raconte Mme Mohebati. « Dans nos conversations ultérieures, la mère et le fils ont tous deux noté combien le Báb était semblable au Christ. Cela a mené à une conversation sur la façon dont toutes les Manifestations de Dieu sont reliées par le Saint-Esprit et comment elles ont toutes eu une grande influence sur les masses et ont vécu des tribulations ».

Toutes les personnes présentes ont convenu que leur communauté avait besoin des enseignements du Báb et de Bahá'u'lláh afin d'élever une nouvelle génération qui est plus bienveillante, plus juste et plus unie. La mère a dit qu'elle se sentait très chanceuse d'être liée au processus de construction communautaire. Cette famille a également accepté d'organiser sa propre célébration. La semaine suivante, « La mère nous a préparé du thé et de la nourriture, et nous avons eu un petit programme simple comprenant des chants, une prière et une histoire sur la vie de Bahá'u'lláh », a relaté Mme Mohebati.

À **Victoria**, en Colombie-Britannique, les personnes qui prennent part à un rassemblement de dévotion mensuel, dont des voisins, des collègues de travail et des familles liées au programme d'autonomisation spirituelle des préjeunes, ont regardé le film. « Ce film va clairement au cœur », a déclaré Laylee Rohani, qui anime la réunion de prière. « Après le film, un de nos amis nous a fait part de ses réflexions, les larmes aux yeux. Il a immédiatement parlé de la façon dont le message du film avait trouvé écho en lui. »

« Une autre amie a raconté que sa mère était croate et son père serbe », a poursuivi Mme Rohani, à la suite des combats entre ces deux groupes, sa famille a été prise pour cible pendant la guerre et a finalement été évacuée par les Nations Unies, et s'est finalement retrouvée au Canada. Elle n'avait jamais compris pourquoi on lui avait fait sentir qu'elle devait choisir une identité croate ou serbe. Le message du film et celui du Báb et de Bahá'u'lláh étaient quelque chose avec lequel elle était tout à fait d'accord. »

Cela a permis aux hôtes de proposer à leurs invités d'étudier le premier cahier Ruhi : *Réflexions sur la vie de l'Esprit*, « dans le contexte de la discussion sur les activités de construction communautaire présentées dans le film et sur ce que nous pouvons faire individuellement dans notre propre communauté », a raconté Mme Rohani. Certaines des personnes qui participent aux réunions dévotionnelles ont déjà commencé à étudier le cahier 1.

Elle a dit que depuis le dernier bicentenaire — celui de la naissance de Bahá'u'lláh il y a deux ans — elle a appris qu'« un rassemblement plus petit et plus intime créait une occasion à laquelle les personnes qui étaient invitées personnellement acceptent plus naturellement de venir. Elle a aussi appris qu'il est utile de travailler avec un groupe d'amis dans « une zone géographique plus restreinte ».

« L'esprit du bicentenaire faisait son œuvre »

Chayan Dehghan, un jeune pionnier du front intérieur, raconte comment plus de 200 personnes ont célébré le bicentenaire de la naissance du Báb au Centre d'amitié autochtone de Fort Erie.

J'ai toujours eu beaucoup de respect pour les peuples autochtones et leur culture. En 2017, j'ai commencé à participer à des activités hebdomadaires au Centre d'amitié autochtone de Fort Erie, une ville de la région du Niagara, en Ontario. Historiquement, la communauté bahá'íe a toujours eu une relation avec le centre, y louant des locaux pour les activités et y organisant régulièrement une réunion dévotionnelle. Cependant, tout s'est arrêté pendant une période d'environ 15 ans.

J'ai participé à des séances de tambour et de chant, à des activités sociales et à des pow-wow, et grâce à ces activités, j'ai noué des amitiés solides avec de nombreuses familles, des jeunes et des préjeunes. Cet été, j'ai servi comme pionnier dans le quartier où résident la plupart de ces familles.

Avec le temps, j'ai introduit la foi bahá'íe et le processus de l'institut. Un groupe de préjeunes s'est rapidement formé et un groupe de jeunes s'est rallié à lui pour l'aider, y compris quelques jeunes bahá'ís qui vivent dans la communauté. En tant que pionnier, le message du 29 décembre 2015 de la Maison universelle de justice à la conférence des corps continentaux de conseillers a été ma force directrice et mon manuel en particulier le passage suivant : « Dans ses premières phases, l'effort systématique visant à entrer en contact avec une population et à en favoriser la participation au processus de renforcement des capacités s'accélère sensiblement lorsque les membres de cette population sont eux-mêmes à l'avant-garde de cet effort. Ces personnes auront une compréhension unique des forces et des structures qui, dans leurs sociétés, peuvent renforcer les efforts en cours. »



Kevin Locke fait une démonstration de danse du cerceau lors d'une célébration du bicentenaire à Niagara (Ontario). Photo : Ron Lynch

La vérité de ce passage a été mise en évidence lors de l'organisation de notre célébration du bicentenaire de la naissance du Báb. À la fin de l'été, j'ai consulté mon ami Edgar, qui est le coordinateur des ressources culturelles au centre d'amitié, sur la possibilité d'organiser une célébration. Je lui ai fait part de la nouvelle excitante que Kevin Locke, un bahá'í et célèbre danseur de cerceau, joueur de flûte et conteur lakota, allait être dans la région et qu'il avait offert de faire des ateliers et des spectacles pendant son séjour.

Je lui ai aussi expliqué que la fin d'octobre était une période de festivités très spéciale pour les bahá'ís, marquant la naissance du Báb et celle de Bahá'u'lláh, deux enseignants divins qui ont apporté des enseignements du Créateur, comme le Faiseur de paix, la Manifestation de Dieu pour les peuples

haudenosaunees. Dans ce contexte, il a senti la valeur et l'importance du jour saint.

J'ai suggéré que nous organisions une célébration de cette occasion exceptionnelle avec Kevin en organisant une rencontre sociale haudenosaunee, une réunion durant laquelle les amis chantent et dansent des danses traditionnelles

À l'origine, la rencontre sociale était prévue pour le dimanche 27 octobre. Cependant, Edgar a souligné que le dimanche était le jour où l'équipe des Buffalo Bills avait un match de football, et que beaucoup de gens, étant des fans de l'équipe, voudraient rester à la maison pour le regarder. Il a suggéré que si nous voulions que beaucoup d'amis viennent à la célébration, il serait préférable de la tenir un autre jour.

La date suivante que nous avons choisie, le samedi 26 octobre, comportait aussi un défi logistique, car, à notre insu à ce moment-là, le centre avait déjà été réservé par un autre organisme. De plus, un autre membre du personnel voulait organiser une activité sociale à peu près au même moment et demandait de combiner les activités sociales plutôt que de planifier une activité distincte.

Après avoir consulté sur l'importance de l'unité, nous avons décidé que le fait d'avoir deux activités sociales distinctes si proches l'une de l'autre pourrait donner lieu à des commérages dans la communauté. Il semblait que, quelle que soit la direction que nous prenions, nous devions changer la date et répondre à la demande de l'autre membre du personnel de combiner les activités sociales. Nous avons donc décidé de tenir la soirée le mercredi 30 octobre. Ce n'est que plus tard que je me suis rendu compte que c'était le jour de la naissance de Bahá'u'lláh ! Le Conseil bahá'í régional de l'Ontario a également confirmé son appui financier. Les gens du centre d'amitié ont été profondément touchés par cette décision.

En plus de la prestation de Kevin Locke, nous avons demandé à des amis de la Nation des Oneidas de la Thames de chanter pendant la danse. Comme ces amis allaient recueillir des fonds pour la rencontre de chants, que la longue maison de leur nation allait organiser pour toute la confédération des Haudenosaunees dans les mois à venir, nous avons décidé de faire de cette activité sociale une collecte de fonds. Je ne pouvais vraiment pas penser à une meilleure façon d'honorer la naissance de Bahá'u'lláh qu'avec un projet de service comme celui-ci.

Les mercredis soirs au centre sont généralement réservés aux tambours; cela signifie que toutes les belles âmes qui viennent chanter et jouer du tambour assisteraient à la célébration. Ces amis sont tous devenus comme une famille pour moi et je suis tellement béni de les avoir dans ma vie. Les femmes batteuses ont accepté de jouer et de cuisiner pour la collecte de fonds. L'excitation grandissait dans la communauté et plusieurs se sont portées volontaires pour aider

à l'installation, à la cuisine et au nettoyage. Dans les jours qui ont précédé la célébration, j'ai pu sentir un changement soudain que je ne peux pas décrire autrement qu'en disant que l'esprit du bicentenaire faisait son œuvre.

Quelques jours avant la célébration, un de mes amis, un artiste numérique talentueux qui avait créé une affiche pour la soirée sociale sur laquelle figurait une étoile à neuf branches, a dit: «Je suis tellement curieux. Je veux vraiment en savoir plus sur la foi bahá'íe.» Il a demandé si on pouvait être chrétien et bahá'í. J'ai expliqué que dans un sens, c'était possible, et notre conversation a mené au sujet de la révélation progressive. Nous avons parlé du fait qu'être bahá'í n'annule pas son identité, mais la renforce plutôt. J'ai utilisé Kevin Locke et la regrettée Doris McLean comme exemples de personnes dont l'identité autochtone s'est approfondie davantage grâce aux enseignements de Bahá'u'lláh et qui ont passé leur vie à défendre la culture autochtone.

Le jour de la célébration, Edgar et moi avons allumé de la sauge pour pouvoir nous purifier et commencer de cette bonne manière. Il a fait le tour de la salle avec un bâton de sauge et j'ai eu l'honneur de faire le tour et de l'offrir avec sa plume d'aigle à tous les amis qui se préparaient à l'arrivée des participants. Ensuite, les quelque 200 participants ont commencé à entrer, apportant tous de la nourriture pour le festin-partage. Le taux de participation était très élevé pour une activité sociale au centre. Nous avons commencé par un discours d'Action de grâce dans une langue haudenosaunee - énumérant toutes les choses dans la création pour lesquelles nous étions reconnaissants.

Après le repas, qui comprenait de la cuisine autochtone traditionnelle, Kevin Locke a joué des morceaux à la flûte et nous a fait une démonstration de danse du cerceau. Certains d'entre nous de la communauté, y compris des amis des Six Nations, ont eu l'honneur de chanter et de jouer du tambour pour lui pendant qu'il dansait. Après sa danse, Kevin a parlé du concept fondamental de l'unicité de l'humanité, du fait que nous avons tous été créés nobles et que nous

sommes censés planer comme des aigles, mais que nous devons le faire ensemble dans l'unité. Il a souligné que la participation universelle est essentielle parce que même si une personne, ou un peuple sont laissés de côté, cela entraînera la chute ou le déclin de tous. Il a également parlé de la période dans laquelle nous vivons: le printemps divin.

Les bénévoles ont reçu des tresses d'herbe douce et des liens de tabac; après cela, la danse d'ouverture de la soirée a commencé. Je n'avais jamais vu autant d'amis pour une danse d'ouverture au centre. La ligne a fait tout le tour et a formé un deuxième cercle. Le reste de la soirée a été consacré à la danse, au chant et à la collecte de fonds, et a été rempli de joie et d'extase. La dernière danse de la soirée a été la danse «shuffle» des femmes, pour honorer les femmes pour toute la force qu'elles apportent à la communauté. Par la suite, l'aîné qui a ouvert le rassemblement a prononcé le discours d'Action de grâce pour s'assurer que nous partions tous unis en esprit.

Le lendemain, après avoir déposé Kevin à l'aéroport, je suis retourné au centre pour voir s'ils avaient encore besoin d'aide pour le nettoyage et pour donner des cadeaux à ceux qui étaient partis tôt la veille au soir. J'ai continué à entendre de la part de différents membres du personnel que l'esprit du rassemblement et le nombre de personnes étaient si profondément beaux. Une des femmes que tout le monde considère comme une tante m'a dit qu'elle était sortie de la cuisine pendant la réunion en pensant: «Ça y est! C'est ce que je veux voir dans cette communauté!» Elle a dit: «Nous devons répéter cela. J'aimerais qu'on puisse le faire tous les mois.»

Le bicentenaire a vraiment suscité une grande émotion dans l'esprit de cette communauté et j'espère que son influence se poursuivra. Maintenant, je pense que la clé sera de concentrer toutes nos énergies sur les jeunes et sur la façon dont, à travers eux, nous pouvons continuer à renforcer la communauté.

– Chayan Dehghan

Célébrations de la naissance du Báb dans les écoles

Les comptes-rendus suivants illustrent les efforts créatifs des enfants, des jeunes, des mères et des enseignants pour célébrer le bicentenaire de la naissance du Báb dans le contexte des écoles.

Une équipe d'animateurs de Summerside (Î.-P.-É.) a appris à collaborer avec les institutions locales de leur communauté; un groupe de préjeunes se réunit dans une bibliothèque et un autre dans une église. Un troisième groupe est offert par l'entremise d'une école intermédiaire.

Le groupe scolaire s'est formé lorsque des amis servant dans le quartier se sont adressés au directeur de l'école et ont fait une présentation décrivant le but et la vision du programme d'habilitation spirituelle des préjeunes. Après avoir reçu l'autorisation d'y créer un groupe, ils ont pu faire des annonces à l'échelle de l'école. Les premiers préjeunes à avoir exprimé leur intérêt pour la formation d'un groupe ont également invité leurs pairs à s'y joindre.

À l'approche du bicentenaire, les animateurs ont dit que cette période marquait l'apparition du Báb, qui était un grand Enseignant, et ont invité le groupe à célébrer l'occasion. Ils ont décidé d'organiser un dîner communautaire, auquel ils inviteraient tous ceux qu'ils connaissaient, y compris leurs parents, leurs professeurs et leurs amis. Les préjeunes ont créé un programme et ont planifié le repas avec l'aide de leurs animateurs.

Environ 47 personnes de la communauté y ont participé. De nombreux parents ont pu voir pour la première fois ce que leurs enfants apprenaient dans le groupe de préjeunes. Un animateur a dit que l'événement a renforcé la relation entre les parents et les animateurs et que, par conséquent, la pratique des visites à domicile est devenue beaucoup plus naturelle.



Phoenix, élève de sixième année, fait un exposé sur le bicentenaire de la naissance du Báb devant sa classe.

À Toronto (Ont.), Phoenix, un élève de sixième année, a fait une présentation de 45 minutes sur le bicentenaire de la naissance du Báb à sa classe. Plusieurs semaines auparavant, sa mère avait demandé à son enseignant si elle pouvait faire un exposé devant sa classe. L'enseignant a d'abord refusé, mais a ensuite dit que Phoenix était le bienvenu pour faire lui-même l'exposé.

Phoenix s'est montré à la hauteur de la situation. La veille, il avait créé une présentation PowerPoint avec l'aide de sa mère. En plus de parler de la période spéciale du bicentenaire, il voulait engager ses camarades de classe dans une discussion autour de la signification des jours saints.

Il a d'abord demandé à ses camarades quels étaient les jours saints qu'ils célébraient. Puis il a parlé de la façon dont ces jours spéciaux sont souvent liés aux Manifestations de Dieu, qui apparaissent à certains intervalles pour guider l'humanité par leurs enseignements spirituels. Assister à des classes d'enfants pendant de nombreuses années l'avait aidé à développer la capacité de parler avec aisance de tels concepts.

La classe de Phoenix a également discuté de la façon dont les jours saints

sont des occasions de servir les autres. Il a décrit le rôle du service dans la construction d'une société meilleure pour tous les êtres humains et a montré à sa classe les actes de service que les gens du monde entier avaient réalisés pour commémorer le bicentenaire de la naissance du Báb.

Le concept de service a été illustré plus avant par une histoire tirée du cahier *Marcher sur le sentier droit* pour les préjeunes, qui raconte l'histoire d'un roi qui a rencontré un vieil homme en train de planter des arbres au profit des générations futures. Par la suite, Phoenix a demandé à sa classe: «Quelles sont certaines choses que d'autres ont faites et dont nous bénéficions?» et «Quelles sont certaines choses que nous pourrions faire pour d'autres?»

La classe a ensuite discuté des projets de service qu'ils pourraient réaliser ensemble, y compris la plantation d'un potager à leur école, et a décidé de donner suite à certaines de ces idées.

Anne, enseignante au secondaire à Port Alberni (C.-B.), donne depuis plusieurs années un cours sur la justice sociale aux élèves de 11^e et 12^e année. Le cours explore divers volets de la justice sociale, tels que la pauvreté,

l'égalité des sexes, la réconciliation autochtone et l'environnement.

Elle a également ajouté un volet sur la religion, ce qui a permis de discuter de concepts spirituels. Les discussions en classe sur le développement spirituel et intellectuel des élèves sont souvent « vraiment ouvertes et honnêtes », a dit Anne, « et parfois difficiles ». Ses étudiants réalisent également des projets de service toutes les deux semaines dans le cadre du cours.

Anne a pu faire coïncider le volet religieux de ses deux classes avec la semaine du bicentenaire de la naissance du Báb. Chaque classe a organisé une petite célébration dans le cadre de leur unité sur la religion. Cette célébration comprenait une introduction à la foi bahá'íe par Anne, y compris des segments du film *L'aube de la lumière* et des histoires sur la vie du Báb, d'Anís et de Tahirih.

À la fin du volet religion, les élèves passeront un test dans lequel ils appliqueront les enseignements de la foi bahá'íe à des questions mondiales comme la mondialisation. Anne espère que l'avancement spirituel de ses élèves continuera à se développer et qu'elle pourra aussi créer des occasions d'introduire le processus de l'institut dans le milieu scolaire.

Dans le quartier Springdale de Brampton (Ont.), un grand rassemblement pour célébrer le bicentenaire de la naissance du Báb a eu lieu dans une école secondaire locale. L'organisation de l'événement à cet endroit, qui était familier à la communauté, a permis la participation de plusieurs personnes.

En lisant les messages de la Maison universelle de justice, l'équipe a élargi son point de vue sur les personnes qui pourraient participer aux célébrations du bicentenaire. Elle a invité ceux qui n'avaient jamais participé aux activités de quartier et ceux qui étaient absents depuis longtemps. « Parfois, nous nous habituons à une situation, mais cela nous a permis de voir toutes les personnes que nous pouvions atteindre », a déclaré Martharoot Malungu, qui sert d'animatrice dans le quartier. Cela est devenu une partie consciente de leur pensée.

Un groupe de quatre ou cinq membres de l'équipe a assisté à chacune des nombreuses petites célébrations dans le quartier, dont plusieurs étaient animées par des jeunes de la communauté. Ce faisant, ils ont pu avoir des conversations fructueuses dans des espaces intimes et inviter plus de gens à la grande célébration collective à l'école secondaire.

Ces efforts se sont rapidement transformés en deux classes régulières d'enfants à l'école qui suivent le programme du cahier Ruhi n° 3.

Lors de la grande célébration, ceux qui participaient aux classes d'enfants et aux groupes de préjeunes ont fait des présentations qui mettaient en valeur les arts, notamment les danses panjabis et afrobeats. Comme Diwali, le festival des lumières, est célébré par de nombreuses personnes dans le quartier et qu'il avait lieu pendant la semaine du bicentenaire, un groupe a parlé du fait que, par le service, ils peuvent être une lumière dans le monde. Un jeune qui étudiait le 2^e cahier Ruhi a également donné un bref exposé sur l'unité de l'humanité.

« Bien des gens étaient enthousiastes à l'idée d'échanger sur ce qu'ils apprenaient dans le cadre de leurs activités respectives », a dit Mme Malungu.

Il y a quatre ans, Sima a commencé à connaître les enseignants de l'école primaire de son fils à Toronto (Ont.). Elle a graduellement introduit le concept d'éducation spirituelle dans leurs conversations et a remarqué que le programme d'études des écoles publiques ne reconnaît pas souvent la nature spirituelle des êtres humains. Cette constatation a trouvé un écho chez plusieurs des enseignants.

De là, Sima a commencé à visiter les classes et à enseigner aux étudiants des chansons qui mettent en musique les Écrits de la foi bahá'íe. Parfois, elle demandait l'aide d'artistes locaux pour faire de la musique avec les enfants. Ils ont appris une mélodie pour la citation

« Faites donc tous vos efforts pour que, de jour en jour, vos actes deviennent de belles prières », et une autre pour « La lumière de l'unité est si puissante qu'elle peut illuminer la terre entière ».

Ces efforts se sont rapidement transformés en deux classes régulières d'enfants à l'école qui suivent le programme du cahier Ruhi n° 3. Elles ont lieu chaque semaine de 12 à 14 heures, l'une pour une classe de 3^e année et l'autre pour une classe combinée de 4^e et 5^e année. Les enseignants adorent le matériel et apprécient que Sima amène des invités pour l'aider à donner les cours, car ils aiment voir d'autres personnes servir les jeunes enfants.

Les enfants ont récemment eu des leçons sur les Manifestations de Dieu. Sima a dit : « Nous avons commencé à les informer sur toutes les religions. Nous avons commencé avec Abraham, Krishna et nous allons étudier Moïse cette semaine. » Pendant la semaine du bicentenaire, ils ont également appris à connaître le Báb et ont réalisé une activité artistique dans laquelle ils ont créé des « mines » remplies de pierres précieuses, inspirées de la citation « Considérez l'homme comme une mine riche en pierres précieuses d'une valeur inestimable ». De plus, Sima a invité plusieurs enseignants et membres du personnel chez elle pour des prières à l'aube, et deux personnes y sont venues.

Les classes pour enfants ont également créé d'autres possibilités de service. Par exemple, le mari de Sima a bâti un banc de l'amitié sur lequel est gravée la citation « *que votre cœur soit embrasé par une affectueuse bonté envers tous ceux qui peuvent croiser votre chemin* ». Il est placé dans un espace commun de l'école et lorsqu'un enfant se sent triste, il peut s'y asseoir pour inviter une conversation.

Dans une autre partie de l'école, une bannière sur le mur déclare : « *Vous êtes les fruits d'un seul et même arbre, les feuilles d'une seule et même branche...* » et à la réception du bureau de la direction, il y a deux livres de prières bahá'íes en différentes langues. Il semble que les Écrits bahá'ís s'étendent maintenant au-delà des murs des deux salles de classe, dans toute l'école.

Littérature bahá'ie en français

Depuis de nombreuses années, l'Assemblée spirituelle nationale soutient activement la production de la littérature bahá'ie en français, comme en témoignent les diverses publications Bahá'í Canada mises en vente au fil des ans¹. Le Canada, en particulier le Québec, a eu le privilège non seulement de fournir de la littérature à ses propres populations francophones, mais il a aussi contribué de façon importante à la diffusion de la littérature bahá'ie en français dans le monde entier.

Chacune des publications produites nécessite un travail important : rédaction, traduction, édition et relecture. Ces tâches exigent un certain niveau d'expertise, ainsi que du temps. Au Canada et ailleurs, alors que les processus de croissance s'accroissent, un nouveau défi se présente à nous : augmenter les ressources humaines dans ce domaine, en élargissant l'éventail de la littérature bahá'ie disponible aux populations francophones.

Les jeunes bahá'ís du Canada qui font un choix de carrière sont encouragés à envisager la possibilité de servir la Foi de cette façon, convaincus qu'une telle décision est tout à fait conforme aux objectifs du Plan et qu'elle constitue une option valable pour quiconque possède les compétences et les intérêts pertinents. De plus, sans nécessairement en faire un choix de carrière, les amis pourraient aussi chercher à perfectionner leurs compétences en français afin de pouvoir offrir des services dans ce domaine.


Les personnes qui souhaitent explorer leur intérêt pour cette forme de service sont chaleureusement invitées à communiquer avec le Comité bahá'í de littérature et de productions françaises à cblpf@bahai.ca.

Recevez nos chaleureuses salutations bahá'ies,

Le Comité bahá'í de littérature et de productions françaises

¹ On peut acheter la littérature de Publications Bahá'í Canada à l'adresse librairie.bahai.ca.

Service de distribution bahá'í - Canada
Un organe de l'Assemblée spirituelle nationale des bahá'ís du Canada

Ces ouvrages servent à enseigner aux enfants la signification et la raison d'être, d'une part, des Ayyám-i-Há et, d'autre part, du jeûne et du Naw-Rúz, et à leur montrer quelle joie ces événements apportent partout dans le monde.

21,5 cm x 21,5 cm,
40 pages
Entièrement illustrés en couleur
16 \$
Publiés en 2017
Auteure : Melissa López Charepoo

SDBC
SDBC@bahai.ca
418 692-2402
75, rue d'Auteuil
Québec QC
G1R 4C3



librairie.bahai.ca

RENSEIGNEMENTS POUR L'ÉCHELON NATIONAL

Assemblée spirituelle nationale

Secrétariat : secretariat@bahai.ca

Téléphone : 905 889-8168 Télécopieur : 905 889-8184

Trésorerie : treasury@bahai.ca

Comité de rédaction du Bahá'í Canada : bahaicanada@bahai.ca

Congrès national et de circonscriptions : conventions@bahai.ca

Bureau des affaires publiques : publicaffairs@bahai.ca

Service des registres : records@bahai.ca

Contribuez aux Fonds de la Foi, par l'intermédiaire du trésorier de votre assemblée locale, du conseil régional de votre région ou du système de contribution à l'adresse <www.bahaifunds.ca>. Vous pouvez aussi faire une contribution par l'intermédiaire de l'Assemblée spirituelle nationale. Veuillez alors écrire votre chèque au nom du « fonds bahá'í canadien » et le poster à l'adresse : Service de la trésorerie, Centre national bahá'í, 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8.

Les fonds de la Foi auxquels vous pouvez contribuer incluent les suivants :

Le fonds local (uniquement par contribution à une assemblée spirituelle locale ou au système en ligne)

Le fonds national

Le fonds de délégation

Le fonds continental

Le fonds immobilier de la communauté

Le fonds de la maison d'adoration de Wilmette

Le fonds de la maison d'adoration de Santiago

Le fonds international

Le fonds de dotation du Centre mondial

RENSEIGNEMENTS POUR L'ÉCHELON RÉGIONAL

CONSEILS DES INSTITUTS

Colombie-Britannique et Yukon

3823 Henning Dr.
Burnaby, B.C., V5C 6M2
institute@bc.bahai.ca
604 619-5859

Alberta

ibalberta@gmail.com

Saskatchewan et Manitoba

sk.mb.ib@gmail.com

Ontario

instituteboard@ontariobahai.org
647 818-8576

Québec

secretariat@institutbahaiqc.org
519 820-9891

Provinces de l'Atlantique

institute.board@atlantic.bahai.ca

CONSEILS RÉGIONAUX BAHÁ'ÍS

Colombie-Britannique

PO Box 2871 Vancouver Main
Vancouver, BC, V6B 3X4
council@bc.bahai.ca
250 507-2765

Alberta

PO Box 892
Cochrane, AB, T4C 1A9
bcasecretary@ab.bahai.ca
403 669-2670

Saskatchewan et Manitoba

521 McMillan Ave
Winnipeg, MB, R3L 0N4
sk.mb.rbc@gmail.com

Ontario

211-6 Lansing Square
Toronto, ON, M2J 1T5
council@ontariobahai.org
647 479-8650

Québec

84, ch. Juniper
Chelsea, QC, J9B 1T3
secretariat@conseil.bahaiqc.org
819 960-5470

Provinces de l'Atlantique

103 Harmony Road
South Tremont, NS, B0P 1R0
regional.council@atlantic.bahai.ca
902 844-2075

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Pour acheter des livres bahá'ís en français, communiquez avec le Service de distribution bahá'í - Canada (SDBC)
75, rue d'Auteuil
Québec QC G1R 4C3
Courriel : sdbc@bahai.ca
Téléphone : 418 692-2402
site Web : <<http://librairie.bahai.ca>>

Pour acheter des livres bahá'ís en anglais, en persan, en chinois ou en espagnol, consultez le site <bookstore.bahai.ca> ou communiquez avec :

Le Service *Press Distribution* de l'Université de Toronto

Téléphone : 1 800 565-9523 ou 416 667-7791

Si le livre que vous cherchez n'est pas offert, communiquez avec le *Bahá'í Distribution Service*

Courriel : bds@bahai.ca

site Web : <bookstore.bahai.ca>

Téléphone : 1 800 465-3287 ou 905 889-8168

Pour servir comme enseignant itinérant ou pionnier au Canada ou à l'étranger, veuillez communiquer avec le Bureau des pionniers : <pioneer@bahai.ca>, ou 905 889-8168.

Pour communiquer un changement

d'adresse, veuillez informer votre assemblée spirituelle locale, votre conseil régional ou le Service des registres de l'Assemblée spirituelle nationale, et fournir votre nom, votre ancienne adresse, votre nouvelle adresse et votre numéro d'identité bahá'íe. On peut communiquer avec le Service des registres au Centre national bahá'í, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON, L3T 6L8; téléphone: 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour obtenir une recommandation écrite du Centre national bahá'í avant de visiter un pays autre que les États-Unis, faites une demande au Service des registres, au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8; téléphone : 905 889-8168; télécopieur : 905 889-8184; courriel : <records@bahai.ca>.

Pour faire une demande de pèlerinage (pour un pèlerinage de neuf jours ou une visite de trois jours), communiquez directement avec le Centre mondial bahá'í en visitant le site des pèlerinages bahá'ís <<http://pilgrimage.bahai.org>>, en écrivant à : *Office of Pilgrimage, PO Box 155, 3100101, Haifa, Israel*; ou en télécopiant une demande au numéro : 011-972-4-835-8507.

Mariage Un mariage bahá'í ne peut pas avoir lieu sans l'autorisation d'une assemblée spirituelle locale. Veuillez communiquer avec l'assemblée qui a juridiction là où le mariage doit avoir lieu. Le Service des registres à l'adresse <records@bahai.ca> peut vous fournir les coordonnées dont vous avez besoin.

Pour soumettre textes et photos au Bahá'í Canada : écrivez à <bahaicanada@bahai.ca> ou au 7200, rue Leslie, Thornhill, ON L3T 6L8. Les documents soumis au Bahá'í Canada seront considérés pour publication en ligne ou dans la revue imprimée.

Le droit de Dieu - ḥuqúqu'lláh

« Le ḥuqúqu'lláh est en effet une loi importante. Il est du devoir de chacun de faire ce don, car c'est la source de la grâce, de l'abondance et de tous les biens. C'est une bénédiction qui accompagnera toutes les âmes dans tous les mondes de Dieu, celui qui possède, le Très-Généreux. » *Ḥuqúqu'lláh: Une Compilation, n° 1.*

Renseignements importants au sujet du paiement du ḥuqúqu'lláh

À la suite de conseils reçus du Conseil mondial des mandataires du ḥuqúqu'lláh, le Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh au Canada a établi un système central pour inscrire les paiements et délivrer les reçus au Service de la trésorerie du Centre national bahá'í. Les paiements du droit de Dieu (le ḥuqúqu'lláh) ne sont plus remis aux mandataires adjoints ou aux représentants du ḥuqúqu'lláh.

Les paiements doivent être envoyés directement à la **trésorerie du ḥuqúqu'lláh** au Centre national bahá'í, à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8. La trésorerie du ḥuqúqu'lláh délivrera un seul reçu qui servira à la fois d'accusé de réception et de reçu officiel aux fins de l'impôt. Il revient à chaque personne de décider si elle désire se servir de ce reçu lorsqu'elle fera sa déclaration d'impôt. Les chèques, les traites bancaires et les mandats bancaires ou postaux doivent être faits payables au « **fonds bahá'í canadien** » et assignés au « **ḥuqúqu'lláh** » ou au « **droit de Dieu** ». Il est possible de payer le droit de Dieu en se servant du système de contribution par Internet à l'adresse « www.bahai-funds.ca ». Il est nécessaire de fournir son numéro d'identité bahá'íe avec chaque paiement.

Le paiement du ḥuqúqu'lláh ne doit pas être fait par les soins d'une assemblée spirituelle locale.

Les questions au sujet du droit de Dieu, (le ḥuqúqu'lláh) devraient être adressées au représentant ou au mandataire délégué le plus près de vous.

Les membres du Conseil des mandataires du ḥuqúqu'lláh sont :

عضای هیات امنای حقوق الله در کانادا

M. Faran Vafaie, président

647 975-7667

faranv@gmail.com
دکتر فاران وفايي - رئيس

M. Bruce Moore, trésorier

289 660-3410

bwmajax@gmail.com
اقای بروس مور - امین صندوق

M. Bahram Gustaspi

778 688-1844

bahram.gustaspi@gmail.com
بهرام گستاسپی

Mme Donna Seyed Mahmoud, secrétaire

403 915-6446

bot.huquq.canada@gmail.com
دانا سید محمود - منشی

M. John Bruce MacLeod

450 447-1832

jbmacleod@gmail.com
جان مک لود

اطلاعیه مهم در خصوص نحوه پرداخت "حقوق الله"

با توجه به راهنمایی هیأت بین المللی امنای حقوق الله، هیأت امنای حقوق الله در کانادا برنامه مرکزی جدیدی را برای دریافت وجوه، صادر کردن رسید و نگهداری سوابق حقوق الله در اداره مالی دفتر محفل ملی کانادا برقرار کرده است. لذا امور مربوط به حقوق الله دیگر توسط افراد معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله اجرا نخواهد شد. وجوه مزبور مستقیماً باید به صندوق حقوق الله به آدرس زیر ارسال گردد:

trésorerie du ḥuqúqu'lláh au Centre national bahá'í à l'adresse 7200, rue Leslie, Thornhill (Ontario) L3T 6L8

خزانه دار هیأت امنای حقوق الله رسید وجوه دریافت شده را که در عین حال رسید مالیاتی نیز محسوب میگردد برای فرستنده ارسال خواهند داشت. تقدیم کنندگان حقوق الله میتوانند از این رسیدها در زمان تهیه اوراق مالیاتی استفاده نمایند. در روی چک، حواله بانکی یا پستی باید عبارت « **Fonds bahá'í canadien assigné au ḥuqúqu'lláh** » ذکر شود. شماره تسجیل بهائی نیز باید در هر پرداخت قید گردد. از چندی پیش امکان پرداخت حقوق الله از طریق سایت اینترنتی « www.bahai-funds.ca » و با استفاده از کارتهای اعتباری نیز میسر شده است. **وجوه تقدیمی برای حقوق الله به هیچ وجه نباید توسط محافل روحانی محلی ارسال شود.**

سوالات مربوط به حقوق الله را از معاونین و با نمایندگان امین حقوق الله درخواست کنید